

Le parement

ꝛ triumphes des dames.

Eſt appelle ce plaiſant nouueau liure
Prenez le en gre ainſi que ie le liure
Pour receuoir ſalut de corps ꝛ dames



¶ Prologue de ce present volume & plaisant opuscule dict

& intitule Le parement & triuphe des dames

APres q̄ ung iour de ce moys de may Lan.v.
cens & dix sur le milliare ieu leu & reuolue
plusieurs volumes textes/postilles et commentes tant de sacree pagine que de aultres souuerains aucteurs hystoriographes cronicques/gestes/poeticques cathologues des bieneurez sainctz et sainctes & autres digne de memoire et singuliere recordation Esquelz sans doubte (es sens anagogique/tropologique/allegorique & moral) sont escriptz narrez & recitez plusieurs salutaires doctrines fructueuses instructions & enseignemens de toutes bonnes meurs Et tant en lãgue diserte & latine soubz le doulz & melifiueux langage confit au sens de dame rethoricque qui en son eloquant art doratoire & souefue bouche de poeterie aulx humains a present tant elucidee quē nostre francigene locution & langue vernacule a este tellement deduicte/ que plusieurs subtilz esperitz & agilles entendemens/ par eneruc industrie se sont mis & donnez a compiller & escripre argumens/commedies/inuectiues/satires/fables epigrames & trogedies/prosaiques versificatoires & rigmes de diuerses tailles/que plusieurs liures & traictes/ont este notoirement diuulguez/moy=

ennant le noble z industrieux art de impression que en vigueur presentement donne z administre la source z in vndation de leaue viue qui incessammẽt part z distille du puis z profonde fontaine de varies z diuerses sciences Dont ainsi reclus z comme perplex/considerãt que pour aucunement satisfaire aux humains entendemens ie pourroye de nouueau compiller veu z pressupose que en quantite innumerable z si grande habõdance de diuers liures sont dispersez en latin vulgaire francoys z langue theutonique que a parler quasi rondemẽt plusieurs ny sceuent que choisir comme en vne chose diffuse tout pensif z fantasie me suis party de ma petite estude Et pour mettre fin a mon emprinse suis paruenu pour me solacier z recreer mon debile esperit iusques en vng delectable z plaisãt verger tout couuert de noble verdure rameaux odorãs z arbres fructiferes dyaprees de diuerses fleurs ainsi que la saison le donne Auquel lieu ie trouuay vne moult louable cõpaignie z tresgrant assemblee de prudentes nobles Magnificques et honnorees princesses Dames damoyselles Bourgoyses Filles domesticques/plusieurs autres bien notables fẽmes tresbien parees acoustrees/z vestues de diuers vestemens z aultres triumphantes habitudes de quoy presentement chascunes delles scet vser selon son degre et personnelle qualite. Et plusieurs dicelles beaucõp plus excessiuement qui ne leur debueroit competer ne apartenir Ce que pourtãt ie leurs remetz sans en vouloir riens autre dire/car ie suis cestuy la qui pour lhonneur

et grace des dames voul droye par loyal service travail-
ler ⁊ employer du tout mon scavoir. Dont icelle tres-
noble compaignie de dames de par moy saluez/et leur
salut a moy rendu/se tira devers moy vne bonne pru-
dete ⁊ vertueuse dame moyenne de aage ⁊ selon mõ
advis bien devotemẽt moriginee/de simple estat et plei-
ne de scavoir. Laquelle saige dame ainsi que ie fus deue-
ment informe estoit dicte et nommee bonne affection de
lhonneur ⁊ salut des dames/qui en mettant la coppie de
ce present livre en ma main/quelle avoit premierement
tire de sa manche me dist begnignemẽt en ceste maniere
selon son maternel langage. Mon amy il ma este dau-
cuns recite que tu nagueres venu de Troyes en cham-
paigne arrive en ceste treffamee illustre et populeuse cite
de Paris quiers a composer aulcune chose de nouveau
affin que tu soyez recongneu/mais laisses encores vng
peu quiescer et refreschir ta memoire mettant ta fanta-
sie arriere/et recoy ce present livre que ie te donne et ad-
ministre/duquel apres que tu auras veu la coppie/et q̃
tu y sentiras goust/tu le pourras commenter et ordon-
ner/en forme qui puisse repaistre gens de lettre et aucto-
rite/et quil soit divulgue aux nobles/haultes/excellen-
tes/et magnifiques princesses/dames/damoiselles/et
aultres femmes de tous estas/desquelles tu en voys a
present vne notable ⁊ honoree congregation affin que
par icelluy livre tu leurs puisses donner vestemens et
habitz nouveaulx pour eulx parer et faire apparoir en
toute vertueuse triumphe/comme tu scez quelles desirent

ꝛ quil est notoire a chascun. Et a tant receu ses paroles/ ꝛ comme tout moꝛne et transsy/me departy de ceste noble dame. Bonne affection de lhonneur des dames/pꝛenant humble congie de toute lassistance/ainsi comme ie peulz et sceu. Dont moy hoꝛs de ce beau pourpꝛis/et plaisant vergier/regarday bien diligemment ce traicte/et pꝛesent volume/intitule le paremẽt et triumphe des dães Auql sont contenus to⁹ les habitz/paremens ꝛ nobles vestures quilz appartiennent a toutes bonnes dames ꝛ femmes dhonneur. Lequel volume ꝛ plaisant traicte/ sans iactance de moy/ou estre venteur des oeuures dautruy/trouuay par son intitulacion que aultreffois auoit este descript et compose par noble de cheualereux seigneur messire Oliuier de la Marche en son viuant cheualier ꝛ grant maistre dhostel du roy de Castille Lequel pꝛudent ꝛ vertueux cheualier tant en pꝛose quen vers huittains a si bien ꝛ fructueusemẽt laboure pour le bien ꝛ honneur des dames desqlles iay tousiours desire estre hũble ꝛ loyal seruiteur. Parquoy ma fantasie du tout arriere regettee/me suis seullement occupe a veoir ꝛ visiter ce noble opuscule des dames non pas pour y riens corriger/mais pour scauoir seullement se aulcune coꝛruption seroit ou auroit este faicte par eulx qui depuis sont par coppie redige comme souuentessois est aduenu. Et aussi pour commenter le texte/affin de monstrer le pꝛenomme seigneur y auoir songneusement laboure/ꝛ par sens de lettre ꝛ estude/ꝛ que tout noble ꝛ deuot sexe feminin ꝛ aultres gens de tous estas puissent pꝛendꝛe

leurs vestemens/quilz par teignes/vermisseaulx ou aultre inueteration ne se puissent corrompre ne demolir/ mais perpetuellement demourer/⁊ estre mis presentez ⁊ recōdez en linceffalible repositoire ou est tout baulme aromaticque. En ensuyuant la irrefragable doctrine du conuerty/apostre/vaisseau delection le glorieux sait Paul disant que nous soions tousiours vestuz ⁊ armez des armures ⁊ vestemens de toute lumiere pour ambuler es iours honnestes/⁊ du tout getter les oeuures ⁊ les vestemens de tenebres/disant aussi le bon Jacob aux familles de sa maison. Soyez tous mundiffiez: ainsi comme vrays purs ⁊ nectz/⁊ muez tous voz vestemens desquelz aussi descript ⁊ recite le prophete Neemie quilz ne peuent inueterer—Car ce sont les beaulx vestemēs de quoy il est faicte notoire mention au liure des canticques disant. Lodeur de ces vestemens sera comme lodeur dencens. Et aussi est dict en aultres plusieurs lieux de la saincte escripture lesquelz ie delaisse a present pour euiter prolixite. Parquoy deuons ce present liure souuentefois recorder ⁊ auoir en memoire de cueur pour nous honnestement vestir ⁊ parer par honneur/affin que nous puissons personnellement ⁊ en reuerance comparer aux nopces celestes sans estre reprins de lentree comme il fut dit au repudie nō ayant la veste dhonneur/ mon amy pourquoy es tu icy entre sans ton vestement nuptial. Et ainsi par ce present petit volume tresespecial ⁊ tresdigne de grande louenge pourrons paruenir aux supernelles nopces du parfaict espoux de noz ames

saulueur ꝛ redempteur Jhesucrist. Qui auecques le pere
ꝛ le filz vit ꝛ regne glorieusement
en vnye trinite.
Amen.

¶ La table de ce present liure du parement ⁊ triumphe des dames Et premierement

¶ Fin de table

¶ Prologue de lacteur qui fut feu treſnoble ſei-
gneur meſſire Oliuier de la Marche en ſon viuant grãt
maiſtre dhoſtel du roy de Caſtille.

LAutre hyer liſant vne nuyt pour apprendre
Apres dormir que leſperit medite
Amour me vint aſſaillir ⁊ ſurprendre
Par tel aſſault qui neſt pas acomprendre
Daulcune dame qui mon ſens ſuppeditte
Mon cueur la ma deſtinee ⁊ predicte
Si fault ſcauoir ſe ie la dois aymer
Damour amere/ou damour ſans amer

¶ Se ſuyure vueil la ſenſualite
Je laimeray damour folle ⁊ mondaine
Mais ſelon Dieu raiſon ⁊ equite
Je dois aymer damour de charite
Ceſt la ſente de loyaulte certaine
Boece nous dit que ceſt amour haultaine
Daymer ſa dame touſiours ⁊ en tout lieu
Pour leyaulcer ⁊ mettre deuant Dieu

¶ Le parement ⁊ triumphe des dames
Jeunes gorriers ſil vous plaiſt vous lires
Mais quoy quil ſoit au ſalut de voz ames
Pour choſe vaine en dires quelques blaſmes
Car tel triumphe pas ne demanderes
Le temps perdu apres regretteres

Se folle amour vous vient au cueur saisir
Querant plaisance vous aurez desplaisir

¶ Quest ce damour qui soy fait a hante
Lisons Ouide/pour scauoir soy guerdoy
Il dit que cest vng cueur ey autre ente
Qui dessaisit sa franchise voulente
Pour ey autruy la mettre par pur doy
Amans venez a ce noble pardoy
Dessaisissez votre voulente toute
Pour la donner ou le vouloir se boute

¶ Qui soy pouoir veult offrir ou partie
Et du cueur faire quelque retentioy
Cest vne amour laschement departie
Et qui abuse vne dame aduertye
Dautre sercher ne face inuentioy
Cueur de noble homme par franche intentioy
Ou quil se donne iamais ney doit partir
Pour endurer autant comme vng martir

¶ Vng cueur villaiy ne doit amours tenir
Jentens villaiy qui pense villannye
Amours est noble pour deux cueurs a vnir
Et enchainner quoy quil puisse aduenir
Puis que vertu cest enchainement lye
Cest amour sy pour riens ne se deslye
Ne departir iamais ne se poura

Tant que le corps ⁊ lame durera

¶ Et par contraire qui ſe met ou eſcoute
En amour fainte qui ſe pourſuit par vice
Ceſt amour ſi ne dure peu ou goutte
Suſpition en ialouzie les boutte
Ou beaulte fault qui eſt laſche ſeruice
Car lung eſt fol lautre coquart ou nice
Ceſt amour eſt de legiere venue
Et trop pluſtoſt ſe pert ⁊ diminue

¶ Pourtant ie ſuis a cela reſolu
Et leſmerueille de mon corps qui vouldra
Car iaymeray de franc cueur non polu
Par loyaulte celle que iay eſleu
Ferme propos en ce me ſouſtiendra
Mon amour telle iamais ne fauldra
Amours ſe ſont en moy fermes boutees
Pour trois raiſons que iay leues ⁊ gouſtees

¶ Amour entra premier en mon oreille
Voyr les biens vertus ⁊ renommee
De celle ſeulle ou mon cueur ſappareille
Et puis quant loeil perceut la non pareille
Fleur de beaulte de grace ineſtimee
Lors celle amour ſe trouua confermee
Rapport fut vray loeil en fiſt iugement
Ainſi fut prins en ce commencement

¶ Or vient le neu damoureuse racine
Et le lyen qui plus mon cueur a pris
Soit en parler en acueil ou en signe
Son doulx maintien la monstre ꝛ determine
Dauoir louenges en honneur ꝛ en pris
Toutes vertus sont en ce lieu compris
Le sens si bon quil ny a quelque amer
A scauoir doncques si iay tort de laymer

¶ De ces trois dars/mon cueur a eu attainte
Qui dureront autant que iauray vie
Regnom premier ne la peut faire estainte
Mais le regard a la blessure tainte
Qui ne sera sans grant douleur rauie
De lacointer ne fault que ie desuie
Mais doibs souffrir pour en parfaicte ꝛ digne
A cueur leal vault vne medecine

¶ Or concluons a cest amour douce
Que pourray ie pour guerdon dire ou faire
A la non per/quil luy plaise ꝛ agree
Pour satiffaire a sa bonte louce
Paintre ne suis pour sa beaulte pourtraire
Mais ie concluz vng habit luy parfaire
Tout vertueux/affin que ien responde
Pour la parer deuant Dieu ꝛ le monde

¶ Fin du prologue de lacteur

¶ Cy commence le parement ⁊ triumphe des dames
Premieremēt La pantoufle dhumilite Chap. i.

ROynes dhonneur marquises ⁊ pricesses
Entendez cy dames ⁊ damoiselles
Femmes seruentes bo⁹goises ⁊ maistresses
Venez partir a mes grandes richesses
Toustes les bien vous les trouuerez belles
Mes pōpes sont es maulx nouriz nouuelles
Cest vng habit a toutes bien apoint
Pour triumpher ⁊ estre bien en point

¶ Sachez premier que la vierge Marie
Fleur des eslites ⁊ dame de bonte
Royne des cieulx affin que ne varie
Qui fut la verge du bon yesse florie
Ainsi eslite pour son humilite
De saincte eglise est souuent recite
En son deuot ⁊ graticulx canticque
Comme il est sceu par louenge autentique

¶ Pour cōmencer des pāthouffles nous fault
Pour mieulx fournir ceste noble parure
Riens oublier ne vueil car lhabit vault
Quil soit fourny du pied iusques au plushault
Continuant ceste noble vesture
La panthouffle est vne saine chaussure
Au pied fait bien ⁊ prouffit cordial

Le quelle vault est bien especial

¶ La pantoufle cest le seul soubstenement
Du corps entier & de sa pesanteur
Mainte personne a garde sainement
Pour sa sante cest ung solagement
Pour tenir sec ou par doulce moisteur
La pantoufle conduit le chemineur
Et obeyt selon quon la conuoye
Par bon chemin ou par mal nette voye

¶ De la pantoufle ne nous vient que sente
Et tout prouffit sans griefue maladie
Pour luy donner tiltre dauctorite
Je luy donne le nom dhumilite
Cest des vertus que une fleur anoblye
Pour Dieu madame que ce point lon noublye
Telle vertu nous fera renommer
Depuis les mons iusques a la rouge mer

Celle panthoufle tout soustient & supporte
Et obeit par chemin seurement
Humilite le fais soustient & porte
De ce quon voit quon sent & quon raporte
Et passe tout sans courroux doulcement
Humilite plaist a Dieu seullement
Ung humble cueur ne scet riens requerir
Ne demander quil ne puisse acquerir

¶ Humilite porte telle vigueur
Pour avoir paix & divine concorde
Que par sa doulceur & benigne liqueur
Remet le glaive de divine rigueur
Dedans la gayne de sa misericorde
Je vous prie donc que vostre veu saccorde
A cheminer par vraye humilite
Soubz qui a Jhesus pour nous milite

¶ Chaussons le pied dhumilite sans fainte
Laissons orgueil qui trop de maulx procurre
Ceste panthoufle nous sera digne & saincte
Humilite nous soit de tremeur ceincte
Car qui craint Dieu il na de pecher cure
Humilite est de telle nature
Que Dieu se ioingt la ou elle est nourie
La Trinite & la Vierge Marie

¶ Exemple de humilite

Pour le premier exemple & lexemplaire des autres ma tresaymee & honnoree dame sera lexemple de la tresglorieuse sacree & intemeree Vierge Marie qui par sa sainte & benigne humilite a merite destre dignement faicte Vierge mere de nostre seigneur Jesucrist royne des cieulx dame des anges & reparatrice de tout humain genre Comme elle mesmes nous recite cothidiennement en son cantique de lheure de

vespres en nostre mere saincte eglise disant Pource quil a regarde lhumylite de son ancelle voicy que pour ceste cause me dirõt estre bieneureuse les generatiõs ce que souuentesfois doit estre deuement recorde par deuote meditation ꝛ auecques ce pour autre exẽple familiere pouez lire leuangille du second dimenche de Karesme ou vous trouuerez q̃ vne pecheresse de la terre de chanance obtint grace ꝛ pardon de nostre seigneur Jhesucrist par son humilite/car en vsant par deuotion De faict de cueur ꝛ de bon vouloir fist sa complainte ꝛ humble remonstrãce en disant Sire ie sais bien que ie ne suis pas digne dacq̃rir ta grace/mais regarde moy de loeil de pytie ꝛ misericorde ꝛ me impartiz des myettes de ta bonte ꝛ grace pour guarir mon peche ainsi que souuent lon dept aux chiens du relief de la table/affin dauoir leur poure vie Ainsi le benoist createur voyant que si humblemẽt elle se comparoit aux chiens luy donna sa grace ꝛ pardon de son peche Et depuis vesquit moult vertueusemẽt ꝛ recouura la sante de sa fille q̃ estoit malicieusement vexee ꝛ tourmentee du dyable Ainsi mes dames ꝛ filles de mon escolle fuiez orgueil ꝛ prenez humilite Car nostre seigneur Jhesucrist ainsi comme dessus est dit: print aussi grant plaisir en lhumilite de la vierge Marie quil fist ou demourant de ses aultres vertus qui sont infinies. Et a tant vous contentez de ce premier exemple/ rememorant aussi lhumilite de ceste poure femme chananee/et poursuiuons le demourant.

Ung cordonnier nous convient adresser
Qui no⁹ fera des souliers ꝑ maistrise
Pour le gēt pied de ma dame chausser
Fait de tel art qui ne la puist blesser
Telle facon est aux ouvriers requise
Gente chaussure chascun la loue ⁊ prise
Ainsi feront des souliers si apoint
Qui nous viendront se Dieu plaist bien apoint.

¶ Souliers gardent de mal ⁊ de blessure
Les piez souvent dont le corps vault mieulx
Et sil convient cheminer bonne allure
Sur le souler se fait cest aduanture
Dont la pantoufle sabandonne en maintz lieux
Les soulers sont si bons ⁊ vertueulx
Quilz prouffitent pour saulver ung royaulme
Le loz lhonneur ⁊ prouffit dune dame

¶ Dont ces souliers/pour en faire apparence
En la parure que voulons acoustrer
Lung sera soing/⁊ lautre diligence
En delaissant paresse ⁊ negligence
Dont moult de maulx se peuent rencontrer
Diligence passe sens/il est cler
Diligence vainct dangier ⁊ fortune
Et maintesfois envieuse rancune

¶ Diligence menee par raison
Vault tant de biens que lon nen scet le compte
Et selle meult de cas de desraison
De vengence damours ou mesprison
Il ne vault pas quon en parle ou racompte
Mais quant vertu diligence surmonte
Dieu en est guyde/menant a bonne fin
Le cheminant son desir & chemin

¶ Exemple de soing & diligence

Nous lisons en la saincte bible ou .xxv. chapitre du premier liure des roys comment le bon roy David requist a Nabal/qui en faueur & recongnoissance des plaisirs & seruices quil luy auoit fais/il luy voulsist donner certaine porcion des biẽs de sa prouision pour recreer son armee Ce que ledit Nabal luy reffusa/soy demonstrãt orgueilleux ingrat & mauluais enuers luy/disant plusieurs iniurieuses et mauluaises parolles contre sa personne/dont finablement le bon roy David se courrouca et esmeut son armee contre icelluy Nabal & leust destruit sans poĩt de remede neust este Abigail femme dicelluy Nabal/laquelle congnoissant la mauuaise obstination & ingratitude de son dict mary fist a son desceu telle diligence quelle chargea Cameaulx/cheuaulx/& asnes de toutes viandes & vitailles en grant habondance. Et vint en personne au deuãt du roy/lequel voyant la diligence & humilite de ladicte

Abigail mitiga son ire/ & se desista de son entreprinse. Et depuis/apres la mort dudit Nabal recordez icelluy roy David de la vertueuse diligence de la dicte noble dame Abigail/il la prinst a femme. Ceste dicte dame nous aprent & enseigne que diligence est moult necessaire a toutes dães & a cause deviter plusieurs grãs maulx qui par negligence sont advenus & adviẽnent souvent en plusieurs & divers pays.

¶ Les chausses de perseverance Chap̃.iii.

Ayons ap̃s vng chaussetier dhonneur
q̃ no⁹ fera chausses po² ma maistresse
Continuant cest habit de valeur
Du plus fin drap du plus riche & meilleur
Dont lon pourra recouvrer par adresse
Pour la sante/la chausse vault richesse
Et quoy que chausses se monstrent a danger
Lhabit est bon & ne se doit changer

¶ La chausse tient la iambe nettement
Garde le froit: & cueuvre la chair tendre
Chausses se tirent pour estre gentement
Chausses font bien sans nul encombrement
Lon ne les peut trop acheter ne vendre
La chausse est cointe/mais a le bien entendre
On la voit peu: & se doit retarder
Car elle aproche ce quoy doit plus garder

¶ Accomparons la vertu & puissance
De ceste chausse de fin drap estoffee
Continuant leuure que ie commence
Nous en ferons bonne perseuerance
Sur les vertus elle est recommandee
Perseuerance est serrure fermee
Ou se garde le tresor de bien faire
Perseuerance est vertu necessaire

¶ Comme la chausse de bon drap composee
Plus obeyt/dont la iambe vault mieulx
Perseuerance est de bonte prisee
Et obeyt pour tenir lassemblee
Des grans vertus par tout & en maintz lieux
Perseuerance est vng bien fructueux
En la laissant vertus sont separees
Lhonneur se pert dames sont desparees

¶ Perseuerons a suyure bonnes meurs
Fuyons oyseuse qui les vertus reboute
Perseuerance en bien nourit les cueurs
Enrichit lame/augmente les honneurs
Cest des vertus la droicte passe routte
Fuyons fuyons oubliance qui couste
Et fait perir bon renom loz & pris
Perseuerons se voulons auoir pris

¶ Jusque a la fin on doit perseuerer

Commencement nest encor oeuure faicte
Et si doit on en bonne fin preferer
Perseuerant qui veult bien operer
Pour tousiours tendre a bonne fin parfaicte
Perseuerance na iamais de deffaicte
Cest vng tresor tout noble ⁊ precieux
Perseuerance conduit lame es saintz cieulx

¶ Exemple de perseuerance

Apres auoir veu ⁊ visite plusieurs volumes pour plus souffisamment escripre ⁊ monstrer mes alegations ⁊ mesmemēt pour la vertu de perseuerance ie me suis arreste de donner mon exemple de la glorieuse Magdaleine/⁊ nay trouue dame digne de ramener a memoire deuant elle en ceste partie la Magdaleine fut noble femme/reallement pecheresse/mais en ses plus beaulx iours se repentit ⁊ conuertit a nostre seigneur de cueur si cōtrit ⁊ honteux/quil luy pardonna tous ses peches/pourtant quelle layma moult/⁊ perseuera en cest amour depuis sa cōuersion tant que nostre seigneur fut sur terre. Et apres sa mort le quist ou sepulchre/⁊ tant le quist ⁊ trauailla ⁊ de si feruēte amour/quelle merita destre la premiere apres la glorieuse vierge Marie a qui il saparut apres sa resurrection. Et tant perseuera en ceste saincte poursuitte quelle se vit monter aux cieulx. Soixante ans vesquit la sainte dame depuis sa dicte conuersion/dōt les.xl.furent employez

en vne roche ou elle fist merueilleuse penitence sans auoir confort quelconque / fors seullement de nostre seigneur z des benoistz anges qui luy chantoyent coustumierement les heures du iour. Elle conuertit le roy de Bourgongne Lan. viiii. dōt ledit royaulme est demoure crestien Son parrain se nommoit Trophonne qui fut nepueu de sainct Paul z en celle perseuerāce de biē faire trespassa en Prouuence / ou elle est glorieusement aoree Et vault bien la saincte dame destre memoree a la vertu de bonne esperance. Mes dames tenons le chemin de la benoiste Magdaleine / oublions noz pechez de fait z de voulente / z perseuerons ou seruice de nostre seigneur si en aurons tous bon loyer.

¶ Le iarretier de ferme propos Cha. iiii.

OR auons nous / piedz z iambes parees
Mais il conuient auoir loeil z regart
Que les chausses qui sont si bien tirees
Soyent tenues gentement z gardees
De iarretiers par facon z par art
Que la chausse demeure de sa part
Ferme en la iambe sans tumber ou desmettre
Sans iarretier ne peult vne dame estre

¶ Le iarretier se fait communement
Du propre drap courant la iambe nue
Le iarretier lye estroictement

La chausse va si bien & proprement
Quelle ne bouge ne descend ou remue
Le iarretier cest chose de value
Et si honneste que homme ny doit main mettre
Sil na cest eur destre seigneur ou maistre

¶ Qui met la main iusque a la iarretiere
Il pretendra de plus hault aduenir
Cest des habitz vne chose plus chiere
Gardez la bien de fait & de maniere
Sans grant dangier nul ne la doit tenir
Pour vostre habit mieulx parer & fournir
A quel vertu se doit ce iarretier
A comparer tant quil demeure entier

¶ Le iarretier se doit nommer & dire
Ferme propos en bien: sans contrefaire
Ferme propos ne se pourroit desdire
Desir de bien est celuy qui attire
Toutes vertus ensemble paire a paire
Ferme propos est au vice contraire
Cest le lyen dont vertus sont lyees
Pour les garder sans estre deslyees

¶ Comme se tire le iarretier souuent
Du mesme drap dont la chausse est taillee
Ferme propos nous procede & descent
Dautres vertus/Ouide si consent

Qui des vices fait depart ⁊ meslee
Perseuerance est par ce point lye
Par double neu/⁊ qui ce point bien gouste
Le iarretier vault beaucoup ⁊ sans doubte

¶ Ferme propos bon vouloir poursuiuons
Mettant arriere variete de cueur
De ces vertus pour pompes nous parons
Et corps ⁊ ame nous en esiouirons
Dieu des bienffaitz est remunerateur
Dung noble cueur plaisir est conducteur
Quant de vertu se vont acompagner
Et ne vouldroit plus riche don gaigner

¶ Exemple de ferme propos

Pour la raison de ferme propos recite ⁊ attaindre en vray/nous parlerons de la noble Lucresse Laquelle apres quelle fut viollee par Tarquin filz du roy de Romme se delibera ⁊ ferma de non plus viure en celle honte Et continuant en son ferme propos se occist ⁊ tua de ses propres mais/sans doubter ou craindre lhorreur ⁊ angoisse de la mort Et combien que mōseigneur saict Augustin et autres docteurs reboutent ⁊ regettent telle maniere de mort qui semble desespoir toutesfois vault le cōpte de dire ⁊ reciter pour ferme propos Et doit vne noble dame auoir tousiours ferme propos de bien faire ⁊ saict bien celle a louer ⁊ pri=

ser qui la vertu garde qui entretient toutes les autres quāt Lucresse qui fut delle homicide est encore aleguee en ferme propos pource quelle executa son emprinse couraigeusement combien quelle fust vicieuse Soyōs doncques en ferme propos de vertus & reboutons toutes variabletez vicieuses Car ferme propos est la serrure qui ferme & tient encloses toutes les bōnes vertus en la personne qui est ferme & estable.

¶ La chemise dhonnestete Chapitre. v.

D Une lingiere nous cōuiēt la maistrise
Qui nous saiche faire cousdre & tailler
Po' ma maistresse une bonne chemise
De riche estoffe car ie luy ay promise
Riens que tout bien ie ne luy quiers bailler
Le noble corps pour beau la pareiller
Se doit parer de chemise propice
Contre venin de peche & de vice

¶ De fine toile la chemise doit estre
Que doit vestir si noble personnage
Toille de lin se doit la entremettre
Les coustures a dextre & a senestre
Doiuent estre de si subtil ouurage
Quelles ne blessent car ce seroit dommage
La chemise vault beaucoup en recors
Car elle touche le plus noble du corps

¶ Continuant noſtre habit en bonte
Ceſte chemiſe que ſera ce en vertu
Je luy donne le nom dhonneſtete
Que dames doiuent tenir en grant cherte
Qui neſt honneſte honte va au deſſus
Honneſtete vault des biens beaucop plus
Que vne princeſſe ne peut pas exprimer
Ce qui eſt bon ſe doit bien eſtimer

¶ Se la chemiſe eſt de fin lin tiſſue
Et nette ⁊ blanche ⁊ doulce les couſtures
Honneſtete eſt de raiſon couſue
Honte ⁊ vergongne chaſcune ſeſuertue
Pour la monſtrer ſur toutes les veſtures
Honneſtete fait aux vices iniures
Honneſtete toutes vertus approche
Appete honneur ⁊ fait touſiours reprouche

¶ Honneſtete ſe congnoiſt en maintien
En beau parler reſpondre ⁊ enquerir
Honneſtete ſe voit/qui lentend bien
En tous eſtatz par querir le moyen
Sans raualler ne trop hault acquerir
Honneſtete ſe doit bien abſtenir
De nulz tromper/⁊ plus deſtre trompee
Car la follie ſeroit trop achetee

¶ Honneſtete ſoit deuant noſtre face

Soyons honneste ⁊ honte deboutons
Quant hardiesse de dame vient en place
Le iugement est de petite grace
Et par cuider nostre loz combatons
Honneste en fais quiers que nous apparons
Ma maistresse ceste vertu guerdonne
Et fait auoir le renom destre bonne

¶ Exemple de honnestete

Mettons en memoire ⁊ deuant nos yeulx lhonnestete de Polixene noble pucelle fille du roy Priam de Troye Laq̃lle Porrus filz du vaillant Achilles la fleur de cheualerie des grecz en vengeance de la mort dudict Achilles son pere consentue par ladicte Polixene par le regret quelle auoit de lhomicide fait par ledit Achilles en la personne du passeroutte de cheualerie du monde le preux Hector de troye frere dicelle en empliant maulx sur maulx a celle lamentable destruction ledit Porrus sur la sepulture dudict Achilles son pere prist Polixene par les cheueulx de la main senestre ⁊ de la destre haulsa lespee forte ⁊ trenchant pour la descendre sur la noble dame ⁊ elle en cest effroy de langoisse de mort. Le vent qui fut a celle heure grant ⁊ ĩpetueux se bouta parmy ses vestemens la descouurant dont elle plaine dhonnestete prist a deux mains sa cotte simple pour la baissier ⁊ couurir sa noble persōne Et monstrant celle honnestete receut icelle Polixene

mort que toutes dames doiuēt auoir en souuenir ⁊ dit le saige que femme qui na honnestete de couurir ses secretz se feroit assez tost iuger trop legiere marchande de aucun deshonneur.

¶ Le corset ou la cotte de chastete Chap̃. vi.

Ung cousturier nous conuient preparer
Pour vng corset dõner a ma princesse
Et son beau corps reuestir ⁊ parer
De noble abit pour la bien decorer
Car elle vault pour tout mettre en processe
Le beau corset ie le vueil pour noblesse
Dung blanc damas de blancheur nette ⁊ pure
Cest vng habit de royalle vesture

¶ Le corset simple est bon ⁊ prouffitable
A vestir dames ⁊ les monstrer valoir
Car le corset est habit si notable
Qui est plaisant a tous ⁊ aggreable
Quoy qua danger on ne la puisse veoir
Et quant loeil peult sa dame perceuoir
En ce corset sans plus estre aournee
Il en vault mieulx la pluspart de lannee

¶ Ce noble habit icy mis ⁊ boute
Blanc en couleur affin que mieulx se voye
Nous lui donrons le nom de chastete

Cest vng beau nom par vertu achete
Cest des bienffaitz souueraine montioye
Chastete est le chemin z la voye
Pour mieulx garder vertus sans separer
Chastete fait les dames honorer

¶ Comme blancheur ne peult tache souffrir
Et ne peult estre par macule empiree
La chastete ne pourroit soustenir
Tache de vice ne porter ne tenir
Franche veult estre pource fut elle nee
Ceste vertu ne vous soit oubliee
Soyez chaste en penser z en faitz
Si paruiendrez au regne des parfaitz

¶ Le corset simple fait les femmes priser
Monstre bon corps z plaist a chacun ame
Que pourroit donc plus princesse aduiser
Pour auoir loz pour soy auctoriser
Que ce scauoir sans reprouche de blasme
Qui peult sentir de ce grant bien la flame
Il se repose de corps dame z de cueur
Au lict de ioye z parement dhonneur

¶ Soyons tous chastes z dechassons luxure
Fuyons peche affin quon ne perisse
Fuions reprouche qui est lourde blesseure
Prenons habit de la riche parure

De chastete qui nous est si propice
Appellons Dieu ⁊ sa mere nourrice
Les innocqueurs qui vertus requerront
Ja ny faillirent ne iamais ny fauldront

¶ Quérons daller par tout teste leuee
Quitte de doubte de reprouche ⁊ de honte
Crainte de Dieu ne soit pas destournee
Sans luy ne peult cest oeuure estre menee
Car cest le maistre qui les vertus surmonte
Cest le seigneur qui tout corrige ⁊ dompte
Qui peult le feu amendrir ⁊ estaindre
Dont le tison fait a doubter ⁊ craindre

¶ Par chastete tout honneur se maintient
Et par luxure vient honte ⁊ villannye
Princesse chaste sobrement se contient
Dont sa pensee ainsi quil appartient
Est des vertus toute heure premunie
Elle dechasse mauuaise compaignie
Folle plaisãce ny peut auoir sa place
Les purs ⁊ netz verront dieu face a face

¶ Exemple de chastete

Lisez Valere vous trouuerez comment Apius Claudius vng iuge rõmain non pas Apius le bon preudõme qui deuĩt aueugle mais fut ces=

tuy secōd Apius hōme orgueilleux ꝛ desreigle en vices lequel fut amoureux dune pucelle nōmee Virginee en son surnō Et la fist requerir pour auoir son plaisir par aucuns de ses seruiteurs ꝛ familiers en vices ꝛ en malefices ce quelle reffusa par moult de foys Apius lors qui se scauoit puissāt ꝛ iuge souuerain praticqua par vng sien satalite q̇ fist adiourner Virgine deuāt le prenomme Apius cōe iuge disant q̄lle estoyt fille de sa serue ꝛ q̇l la deuoit auoir cōme sa serue mais Virgineus son pere qui fut de noble cueur mena sa fille Virgine deuant le iuge pour ouir son iugemēt Apius iugea Virgīe estre deliuree a son satallite en espoir de lauoir a sa voulēte mais le pere pria de parler a sa fille auāt la deliurāce ꝛ luy demanda selle cōsentoit ladicte deliurāce Et elle respōdit q̄ non ꝛ quelle aimoit mieulx mourir que pdre sa chastete A ce cōsentemēt Virgine⁹ son pere tira vng grant cousteau ꝛ tua sa fille Virgine de son gre ꝛ consentemēt dōt toute rome fut scādalise Et dist Virgineus au iuge Tirāt ꝛ deshōneste iay fait sacrifice a Dieu pour la mort de ma fille de son gre ꝛ de sa voulente / q̇ ayme mieulx mourir en chastete q̄ viure violee ꝛ subiecte a tribut. Et fait pl⁹ Virgine a louer q̇ souffrit ꝛ desira estre tuee par son pere auāt peche / ꝛ se fist par aultruy occire / que Lucresse qui de sa main se meurdrist apˢ estre violee. Nobles dames ayes le cueur de virginite / car chastete entre les philosophes est nommee la tresbelle vertu / ꝛ qui moult decore vne dame.

Une piece fault a ma dame auoir
De cramoisy le plus ardant quoy face
A la parer nespargneray auoir
Et si ne doit ne sentir ne scauoir
Peche ou vice en quelque lieu ne place
Affin doncques que nostre habit perface
Ceste piece humblement luy presente
Qui seruira a nostre oeuure presente

La piece coeuure le cueur & la forcelle
Le beau du corps & les nobles parties
Lestomach tient la challeur naturelle
Par fois se monstre/par fois elle se celle
La piece saulue beaucop de maladies
La piece pare/& laides & iolies
Le quelle vault ie le declaireray
Es plus briefz motz que faire le pourray

Chascune piece ie lay appropriee
A la vertu ou elle peult seruir
Ceste piece pour mieulx estre nommee
Vous soit ma dame dicte bonne pensee
Qui vous fera les vertus maintenir
Bonne pensee vous soit en souuenir
Qui pense bien ses oeuures sont sans blasmes
Penser a mal perit hommes & femmes

¶ Comme la piece cueur ⁊ fourcelle coeuure
Et fait au corps moult de bien ⁊ sante
Bonne penſee entretient ⁊ recoeuure
Le noble cueur en vertu ⁊ bonne oeuure
Si dignement quil demeure en purte
Et lors ſe treuue de force conforte
Le cramoiſy grace Dieu ſignifie
Qui les vices eſtaint ⁊ mortifie

¶ Penſons en bien ⁊ tout bien nous viendra
Et reboutons penſees inutilles
Qui mal penſe le vice le prendra
Puis vient peche qui tout deſconfira
Par les penſees ce ſont oeuures ſubtilles
Entendez femmes ſoit de champs ou de villes
Par bien penſer on ſuyt le train diuin
Et par contraire on treſbuche en declin

¶ Bonne penſee Dieu touſiours retribue
Car ceſt celuy qui regarde le cueur
Et voit la ou la penſee ſe attribue
Affin que grace a celle diſtribue
Qui des vertus penſe auoir la liqueur
Bonne penſee eſt de telle valeur
Si ſoueraine ⁊ vers Dieu auctentique
Quelle maintient vng cueur net ⁊ pudique

¶ Exemple de bonne penſee

Fournissant la forme dont iay commence ce present Volume me suis conclus pour la piece de bonne pensee / de fonder mon exemple sur Marie legiptienne. Pour ce quelle eust premier maulvaise pensee dont elle pecha ⁊ depuis par bonne pensee recouura la grace du createur ⁊ est saulvee ⁊ saincte cõme trouuer la pourrez en la Vie des peres/⁊ mesmes en la legende doree Et treuue que ceste Marie estoit degipte ⁊ pource fut nommee legiptienne ⁊ ne fut point de grant lignaige. En ses ieunes iours sadonna a luxure desordonnee ⁊ publicque ou elle continua longuemẽt ⁊ se tira en Alexandrie pour mieulx executer sa maulvaise pensee/⁊ son peche sans reprehention de ses parens. Et ainsi le confessa ⁊ dist a Zozimas le bon Vieillart Vng saict hõme qui daventure je trouua es desers oultre le fleuue Jourdain ou elle fist sa penitence x. xl. sept ans toute nue ⁊ nauoit nulle couuerture que de ses cheueulx. Et dit lhistoire quen menant sa Vie pecheresse Vne moult bonne pensee luy Vint en son entendement de passer la mer dalexandrie pour aller adorer la croix de Jesucrist en Jherusalem Si Vint a la mer les marinniers luy demanderent argent pour la passer/ce quelle nauoit poĩt mais Vsant de sa legerette ⁊ continuant sa maulvaise pensee leur habandonna son corps ⁊ sa personne pour en faire leur Voulente. Ce quilz firent dont elle passa la mer. Et quant les autres pellerins entrerent au temple ou estoit la saincte croix elle ny peut ẽtrer/⁊ si estoit la porte ouuerte ⁊ par plusieurs fois sessaya dentrer mais il ne luy

fut possible. Lors congneut elle quelle auoit courrouce le createur/⁊ en parfaicte bonne pensee promettāt amēdement Lors elle entra sans contredit. Puis batit ⁊ macera son corps/⁊ en pleurs ⁊ larmes sagenoilla deuant vne ymage de la vierge Marie: luy requist de bonne pensee ⁊ de cueur si hūblement luy promettant amendement de vie chaste ⁊ penitence/Dont elle se trouua confortee/ fist son offrande fut consolee de la grace de Dieu vng aulmosnier luy donna troys deniers dont elle acheta trois pains/Vne voix diuine luy dist quelle passast le fleuue de Jourdai ⁊ elle seroit sauluee ce quelle fist a tout ses trois pains qui luy durerent en ses deserts quarante ⁊ sept ans/ou elle fut sans veoir homme que zozimas qui la trouua toute nue. Car ses vestemens furent pieca pourris zozimas luy donna son māteau pour couurir son corps pour plus longuement parler a elle il la vit esleuee vne couttee hors de terre/en sa bonne pense vers nostre seigneur Lors lancien zozimas sesmerueilla de ceste chose dont il benist ⁊ loua nostre seigneur Jhesucrist. Et au prendre congie elle luy requist quil retournast au fleuue a tout lhostie sacree affin que de sa main elle peust receuoir nostre seigneur Car depuis quarante sept ans ne lauoit receu ⁊ ainsi se departirent pour icelle fois retourna zozimas au iour quil auoit pris ⁊ trouua legiptienne sur la riue du fleuue Jourdain Laquelle fist le signe de la croix ⁊ par miracle passa icelluy fleuue Jourdain marchant sur leaue comme sur terre/receut son createur en grande humilite/puis sen retourna comme

elle estoit venue/et le preudhomme en sa religion. Le quel retourna lan ensuyuant passa le fleuue ꝛ vint au lieu ou premier il auoit parle a elle. Mais il la trouue morte nouuellemēt/fut en question ꝛ pensa si lensepuesiroit la saicte dame ou non. Mais aperceut derriere son chief lettres qui disoient zozimas enseuelys le corps de Marie ꝛ rendz a la terre la cendre. Le bon vieillart en grant traueil fouyssoit la terre pour faire la sepulture a ce sainct corps/ce dont il ne fust point venu a chief pour sa vieillesse ꝛ impotence/mais y vint vng lyon qui a ses griffes couurist de terre le corps miraculeusemēt obeist au sainct homme: puis le lyon retourna au desert/ꝛ le preudhomme en son abbaye ꝛ fut le lyon demonstrance que la saincte dame auoit este lyon par vaincre les vices/ꝛ habandonna mauluaises oeuures par bonne pensee/dont elle gaigna paradis.

❡ Le cordon ou lacet de loyaulte — Cha. viii.

Vng cordon fault pour ma dame lacer
De soye bleue pour mieulx lustrer labit
On ne le peut trop gētemēt tisser
Tant vault ma dame quon la doit agenser
De telle estoffe quil ny ait contredit
Le lacet lye le corps ꝛ la vnyt
Car cotte ꝛ piece entretient fermement
Ou mal iroit tout nostre habillement

¶ Le lacet tient le corps en sa droicture
Le lacet tient sa piece bien assise
Le lacet fait moult de tours par mesure
Pour mieulx seruir a ce quil a de cure
Et tenir ferme la chose plus exquise
Le lacet veult que son seruice on prise
Nom de vertu luy doit estre donne
Pour estre mieulx nostre fait ordonne

¶ Le cordon bleu sera loyaulte dicte
Fille de foy ⁊ mere de prouesse
Loyaulte est parolle sans redicte
Vouloir sans fin en verite confite
Lyen damour qui ne rompt ⁊ ne cesse
Ceste vertu appartient a duchesse
Car qui la pert noblesse diminue
Et ne doit plus pour noble estre tenue

¶ Loyaulte tient honnestete sans tache
Loyaulte tient chastete en son estre
Bonne pensee en loyaulte sattache
Loyaulte est le crochet ⁊ lattache
Ou vertu veult auoir repos ⁊ estre
Cest le vray seel lescripture la lettre
Dhonneur/de sens bonte ⁊ preudhommie
Qui nest loyal honneur lexcommunie

¶ Soyons loyaulx faulsete soit chassee

Qui nest loyal il nest digne de viure
Par loyaulte amour est confermee
Loyaulte tient deux cuers en assemblee
Sans departir ꝛ vnion ensuyure
Loyaulte est le tesmoing ꝛ le liure
Enquoy amours escript les amoureux
Qui sont esleuz du nombre des eureux

¶ Se le lacet fait maint tours en laceant
Pour emploier leffect de son seruice
Loyaulte tient des chemins plus de cent
A bien seruir au lieu ou son cueur tend
Franc diligent ꝛ ne se montre nice
Loyaulte est vne vertu propice
Pour gaigner cueurs ꝛ en bien rappeller
Vng fournoye pour seurement aller

¶ Exemple de loyaulte.

IE congneus vng seigneur de Varembõ moult recõmande cheualier en honneur ꝛ vaillance. Lequel me compta vne aduanture a luy mesmes aduenue au propos de la vertu de loyaulte. La premiere femme dicelluy seigneur de Varembon fut fille du conte de Villars Lessay/celle dame se surnommoit de Villars moult noble loyalle ꝛ vertueuse dame. Lestuy seigneur son mary/fut hõme amoureux ꝛ querant sa plaisãce ꝛ ne gardoit pas lors si bien sa loyaulte quil deuoit

a ſa femme touchant mariage comme il deuſt bien faire
Et vray quil auoit en ſa terre vne poure ieune femme
nommee Jehãne Ramee Laquelle demoura ieune veufue
⁊ ſans mary Le ſeigñr la vit belle ſacointa delle moi-
tie amour ⁊ moitie crainte pource quil eſtoit ſon ſeigñr
⁊ tant quil en fiſt a ſa voulẽte ⁊ layma fort tãt q̃ en
celle poure maiſon de la Ramee il venoit ſouuẽt coucher
auec elle en vne chãbre biẽ mal paree ⁊ eſtoffee dũg pou-
re lit bien dur cõme vng marteras en linceux de groſſe
toille ⁊ ſouuẽt mal buez ⁊ blanchis Et par folle amour
le cheualier ſe contentoit auec la Ramee. Comme il ad-
uient q̃ par eſpace de tẽps les aduẽtures ſont ſceues par
rapors ou autrement la noble dame de Varẽbon fut ad-
uertye q̃ ſon ſeigneur hantoit la Ramee Elle cõme ver-
tueuſe ne bleſſa ⁊ noublia point ſa loyaulte mais ver-
tueuſemẽt ⁊ par diſcretion manda ceſte poure femme ⁊
par belle ⁊ doulce parolles luy fiſt congnoiſtre ſon peche
dequoy elle ne fut ꝑ icelle dãe mauuaiſemẽt traicte mais
luy enquiſt cõmẽt elle traictoit ⁊ couchoit ſon ſeigñr ⁊
mary/ q̃l lit/ ⁊ q̃l acouſtremẽt de linceulx ⁊ de couuerture
elle auoit La fẽme lui diſt ſa pourete dõt elle eſtoit hõ-
teuſe pource q̃ ſi hault hõme q̃ ſon ſeigñr elle ne pouoyt
mieulx loger ⁊ recepuoir La noble dame conſola la po-
ure creature en monſtrant ꝑfaicte lealle vertu Luy fiſt
bailler vng bõ lit de duuet coiſſin ⁊ oreiller de meſmes
fins linceux ⁊ bonne couuerture Et luy diſt mamye ie
vo⁹ baille ꝓuiſiõ pour mieulx ⁊ plus honneſtement lo-
ger mõſeigñr que vous nauez peu faire vous recõman-

dãt sa sante ⁊ sa personne La poure femme print le pre-
sent ⁊ ne demoura pas grammēt que le seigneur de
Varenboy vint bien tart a lhostel de la Ramee trouua
sa chambre trop mieulx estoffee quelle ne souloit dont il
sesmerueilla ⁊ luy demanda ou elle estoyt si bien meu-
blee La poure femme luy compta cõment ma dame sa
compaigne lauoit interroguee ⁊ luy fist le conte des de-
mandes ⁊ responces ⁊ que aduertie estoit de sa pourete/
elle luy auoit donne lestoffe de son lict doubtant quil ne
fust mal traicte en poure logis dont la sante de sa per-
sõne peust de pis valoir En conclusion le cheualier fut
honteulx ⁊ repentant de son peche congneut la bonte ⁊
loyaulte de la noble dame sa fēme maria la Ramee ⁊ la-
bandonna ⁊ depuis garda plusgrant loyaulte a sa fe-
me quil nauoit fait ⁊ ainsi lune loyaulte rappelle lau-
tre Qui doit estre a toutes femmes patron ⁊ exemple.

¶ Le demy ceingt de magnanime ⁊ force de couraige.
Chap̃.ix.

Ung demy ceingt q̃ soit noir en couleur
Aura ma dãe po⁹ sõ noble corps ceindre
Frere tout dor de ducas ou meilleur
Car ie congnois quelle est bien en valeur
Pour la seruir sans fiction ou faindre
Le demy ceingt ne doit le corps estraindre
Mais soustenir les faictz ⁊ supporter
Des misteres que dame doit porter

¶ Le demy ceingt donne forme ⁊ parure
Sur le bon corps ⁊ affin quil florisse
Il se doit veoir par sens ⁊ par mesure
Car cest des pieces que danger nous paincture
Cest vng habit sans cuider ne malice
En le monstrant se soit sans malefice
Telle vertu comme ie monstreray
Selon le nom que ie luy bailleray

¶ Le ceingt sera de magnanimite
Que lon construit pour force de courage
Il sera noir pour monstrer fermete
Contre les vices ⁊ leurs auctorite
Mectant peche soubz les piedz en seruage
La ferrure/lor fin/⁊ louurage
Signifie la riche a coustumance
Dauoir vertus tousiours en souuenance

¶ Comme le ceingt nestraint le corps ne blesse
Cueur magnanime ne blesse mais conforte
Qui peult vaincre des vices la rudesse
Il passe hector en vigueur ⁊ proesse
Par fermete se monstra dure ⁊ forte
Panthasilee qui fut de vaillant sorte
Vaincu na tant a lespee trenchant
Que vng petit cueur qui de mal se deffent

¶ Le ceingt soustient les menus vtensilles

Et les vtilz dont dames sont garnies
A les seruir comme femmes subtilles
Soient vieilles/ieunes/femmes/ou filles
Pour estre mieulx triumphe bien fournies
Cueur magnanime prepare au corps les vies
Et fait porter a vne femme tendre
Ce que vng geant noseroit entreprendre

¶ Cueur magnanime ne se mue ne change
Pour parolles pour durte pour menace
Vice despite & se mect en la fange
Peche destruit comme feroit vne ange
Cest des vertus la fleur & loultre passe
Force de cueur ne peult estre sans grace
Pource prions la vierge quelle imprime
En nous la grace de vertu magnanime

¶ Magnanimes soyons en tous noz faictz
Nostre courage en vertu employons
Lasches desirs soient par nous deffaitz
Si paruiendrons au loyer de biens faictz
A nostre ayde ce bon Dieu appellons
De bon vouloir le seruons & louons
La gist la force dun bon cueur qui desire
Vaincre les vices tant que vertu nempire

¶ Exemple de magnanimite & force de courage

Ayant rememore plusieurs hystoires tant approuuees comme appocriffes Je me suis arrester de donner pour exemple lhystoire de la royne Semyramis pour sa vertu de magnanimite ⁊ force de couraige ⁊ me tairay de ses vices pour ceste fois Car le present que nobel cueur doit faire a sa dame ne doit estre aourne que de vertus Celle Semiramis fut femme de Ninus roy des Assiriens ou gist la grãde ⁊ puyssante cite de Babilonne Apres la mort de son mary elle tint ⁊ occupa par force darmes le royaulme Elle portoit habit de femme ⁊ cueur dhomme elle trouua la cite de Babilonne comme a ruynee mais elle la refist la plusforte la plus belle ⁊ la plus puissante dont on parlast en ce temps/⁊ est merueille cõe Valere ⁊ Orose parlent de ceste matiere Semiramis trauailla en conq̃ste quarante ans en armes ⁊ lespee au poing elle accreut ⁊ augmenta ses seigneuries de toute Ethiope q̃lle conquist elle entra en Judee ⁊ y fist plus de cõquestes que nen fist Alexãdre. Vng matin en pignãt ses cheueux luy fut nonce q̃ la cite de Babilõne se rebelloit contre elle/vsant de son courage magnanime voua a ses dieux ⁊ non iamais trousser ses cheueux iusques elle eust remise la cite en obeissance Le quelle fist ⁊ print moult dure vengeãce de ses ennemys Elle eust du roy Ninus son mary vng filz quelle ayma plus quelle ne deuoit elle eut bataille cõtre ce puissant roy Sirus a ordõner ses batailles elle fut en grant debat en son cueur se elle conduiroit la p̃miere compagnie pour a border a ses ennemis ou selle

y enuoiroit soy filz q̃lle aymoit plus que soy mesmes Et conclud dy enuoyer soy filz contre sõ plaisir mais couragement le fist pour garder lhõneur de soy filz comme hõme A ce premier rencontre fut soy filz tue qui furent a Semiramis doloreuses nouuelles Mais en courage magnanime elle empoigna lespee trenchant vigoreusemẽt ⁊ dist iayme mieulx auiourdhuy venger la mort de moy filz par armes employees que par effusion de larmes perdues/le ferist en la bataille par grant hardiesse descõfist soy ennemy ⁊ fist luy ⁊ ses gẽs doulouresement mourir ⁊ trouue que Nynus estoit le premier roy couronne qui oncques fut Et Semiramis la premiere royne ⁊ conclus donner exemple a toutes dames que magnanimite aux armes demeure a celle royne Si p̃nez force de courage pour esister ⁊ vaicre les vices ⁊ en ce faisãt vous triumpherez en vertus.

¶ Lespinglier de patience Chap̃.x.

Recouurer fault en lhostel dun mercier
Et bien choisir dedans la mercerie
Pour quelque pris quon puisse aprecier
Ung tabourin quon dit vng espinglier
Pour mieulx estre ma maistresse sortie
La ceingturette en doit estre garnye
Cest des vtilz lung qui fault preparer
Espingles fault pour les dames parer

¶ Ceſt eſpinglier doit auoir couuerture
Dun beau drap dor pour princeſſes ſeruir
De drap de laine doit eſtre la bordure
Pour des eſpingles recepuoir la pointure
Ceſt ſon meſtier ⁊ ſi doit aſſeruir
Dames le doiuent bien garder ⁊ cherir
Leſpinglier donc vient a point a ce pas
Et a tel heure quon ne le croiroit pas

¶ En conduiſant noſtre oeuure par ſcience
A leſpinglier quel don luy donrons nous
Nous en ferons vertu de paſcience
Fille de ſens ⁊ mere de conſtance
La vertu ſert a toutes ⁊ a tous
Gardez ce bien nobles dames pour vous
Paſcience ceſt la fleur ⁊ digne perle
Des grans vertus dont on eſcript ⁊ parle

¶ Se des eſpingles on picque perce ⁊ poingt
Ceſt eſpinglier qui endure loffice
Cueur pacient en la vertu ſe point
Qui porte tout ⁊ ſi ne ſe ſent point
Faict ne parolle iniure ne malice
Pacience porte tout fors que vice
Car patience fuit tout peche par droit
Et auſſi Dieu autrement ne voul droit

¶ Ceſt eſpinglier ſe doit riche eſtoffer

Pour pꝛeſenter a pꝛinceſſe ſi noble
Signifiant quil ſe doit honnoꝛer
Plus riche don ne peult Dieu conferer
Ceſt des grans biens le vert ⁊ le ſi noble
Ceſt eſpinglier vault plus que eſcu ne noble
Ceſte vertu pꝛennent en bonne part
Toutes dames qui en auront leur part

¶ Le boꝛt du dꝛap qui ſeuffre les pointures
Des eſpingles nous eſt ſignifiance
Que pour pompes richeſſes ou veſtures
Nous ne ſommes que poures creatures
Subiectz a Dieu ſelon ſa pꝛouidence
Pour vng plaiſir vng cent de deſplaiſance
Si nous conuient paciemment ſouffrir
Se coꝛps ⁊ ames voulons a Dieu offrir

¶ Pacience par raiſon enduree
Vainct deſplaiſir/courroux/deſpit ⁊ deul
Pacience de couraige poꝛtee
Confoꝛte coꝛps/entendement/penſee
Oſte regretz tant du cueur que de loeil
Pacience deſpite tout oꝛgueil
Ceſt des vertus leſtandart ⁊ penon
Pacience nous fault vueillons ou non

¶ Exemple de patience.

COmbien que ie treuue treſcõmun en allegant
de patiēce le conte de Gꝛiſelidis touteſfois ie
le treuue ſi bon ⁊ ſi bien ſert en ceſte matiere
que ie me reſſoubz ⁊ conclus de le reciter en ce pꝛeſent vo=
lume ⁊ peut eſtre que aucunes dames pourront oupꝛ ceſ=
te memoire ⁊ recoꝛdation quelles y pourrõt pꝛouffiter ce
que Dieu vueille. Lhyſtoire dict que Euſtace marquis
de Saluces fut vng ieune pꝛīce beau cheualier ⁊ foꝛt ay=
me de ſes ſubgetz/lequel ne ſe vouloit pour aucuns re=
gardz marier combien que pluſieurs pꝛinces euſſent biē
voulu ſon alliance ⁊ meſmes les eſtas de ſes pays le
deſiroient pour auoir de luy lignie pour la ſeurte ⁊ en=
tretenue de ſa ſeigneurie ⁊ tant le pꝛeſſerent par remon=
ſtrances quil acoꝛda de ſoy marier pourueu quil choiſi=
roit alliance a ſon plaiſir comme ceſtoit raiſon. En ſa
ſeigneurie demouroit vng honneſte vieil hõme poure et
de petite venue nomme Jehā Nicolle qui auoit vne fille
nommee Gꝛiſelidis ſur laquelle eſt fōde lexemple de ce
pꝛeſēt compte Ceſte Gꝛiſelidis eſtoit ieune de quīze ans/
belle/dilligente ⁊ de bõne meurs ſeruoit ſon pere ſon=
gneuſement/eſtoit humble ⁊ deuote ⁊ foꝛt recommādee
par regnom en vertu Le marquis eſtoit pꝛince humain
⁊ ſouuenteſſois ſe deuiſoit auecques Jehan Nicolle le=
quel eſtoit ſaichant homme ⁊ luy ſcauoit parler des ad=
uētures aduenues de ſon temps ⁊ meſmes des faictz ⁊
conqueſtes des marquis de Saluces ſes pꝛedeceſſeurs a
quoy le marquis Euſtace pꝛenoit grāt recreation ⁊ plai=
ſir il veoit nō pas ſeulement la grant beaulte de Gꝛiſe=

lidis : mais ses meurs gestes ⁊ conditions qui luy fu-
rent moult agreables finablemēt il conclud en son cou-
rage de prēdre Briselidis pour sa femme ⁊ espouse fist
faire grant appareil manda les seigneurs ⁊ dames de
son pais fist faire riches habitz pour sa fēme q̄ deuoit es-
tre amenee par ses parēs a vng io² nōme tint maniere
daller en sa personne ⁊ grant cōpaignie au deuāt delle
⁊ tout droit vint descendre a lostel de Jehā Nicolle/ ⁊
requist au preudhōme q̄ luy donnast sa fille en mariage:
le preudhōe fut tout hōteux aussi fut la fille ⁊ tous ceulx
q̄ la furēt/mais le marquis la voulut auoir ⁊ la/la fian-
ca de main de prestre/dames descēdirent qui la vestirēt
⁊ aornerēt de riches draps ⁊ de precieuse courōne fut em-
menee la fille Jehan Nicolle en grant triūphe a Salu-
ces a la grant eglise ou le marq̄s lespousa solēpnelle-
ment ⁊ fut la feste grāde ⁊ planiere coucha auec elle ⁊
assez brief ⁊ bien tost elle fut enceingte dōt tout le pais
en fut moult resiouy/dont cy ap̄s traicterōs des paciē-
ces de Griselidis pource que cest le patrō que nous vou-
lōs bailler pour exemple. La marquise sacoucha ⁊ fist
vne fille qui fut solempnellement baptisee ⁊ fut nom-
mee Elizabeth/le marquis qui fut homme subtil ⁊ de
fort couraige praticqua pour executer son desir ⁊ vou-
lut essayer ⁊ prouuer la constāce ⁊ obeyssance de sa fem-
me. Et par vng matin ētra en la chambre dicelle sa
femme qui gisoit en son lict/ fist chacun partir de la
chambre ⁊ luy dist quelle ne ignoroit pas quelle ne fust
fille de Jehā Nicolle poure fille ⁊ de petite extraction ⁊

que les parens de luy qui estoient princes ⁊ de grant li-
gnage nẽtendoiẽt poĩt q̃ la lignie venue de si petit lieu
a cãe delle deust succeder a si haulte seigneurie/⁊ que en
effect il vouloit celle leur fille faire mourir pour com-
plaire a ses parẽs: la dame luy respondit paciemmẽt
Monseigneur le fruyct est vostre/vostre gre soit le plai-
sir de Dieu. Le marquis deuant elle print lẽfant au ber-
seau ⁊ asses rudement le liura es mains de deux var-
letz/⁊ leur dist quilz fissent de son enfant ce quil leur a-
uoit commande ⁊ que plus nen ouyst parler ⁊ cõmanda
a sa femme/que ses femmes reuenues a elle/elle leur
deffendist sur leurs vies de poĩt parler ou enquerre de
lenfant/ce quelle fist ⁊ celle douleur porta si paciem-
ment que depuis vng semblant ne fist de celle aduẽture
Dedans lan apres la bonne marquise acoucha dung filz
qui fut baptise ⁊ nomme Jehan de Saluces. Et quant
le marquis qui voulut perseuerer a tempter et a esprou-
uer sa femme vit lẽfant si grandelet que la mere le po-
uoit auoir entre ses bras pour la seconde fois il dist a sa
fẽme telles parolles quil auoit fait quant il luy osta sa
fille ⁊ luy declaira quil vouloit son filz faire mourir
pour les raisons dessus alleguees ⁊ escriptes La mar-
quise plaine de vertueuse pacience/selle auoit la pre-
miere fois obey ⁊ humblemẽt respondu elle ne declina
en riẽs mais tousiours remist le tout au bon plaisir de
sõ mary lequel print son filz entre les bras de la mere ⁊
en sa presence le deliura es mains es deulx sathalites ⁊
aigrement leur commanda de faire du filz comme de la

fille ne iamais la marquise neu fist depuis vng seul semblant a son seigneur ꝛ mary Le marquis ne fut point assez content de lespreuue quil auoit faicte sus sa femme/par la perdition de ses deux enfans. Mais voulut approuuer par greuer ꝛ faire tort a la personne delle. Et quant il vit quelle ne portoit plus nulz enfans il continua son fort ꝛ merueilleux couraige ꝛ luy dist. Griselidis tu scez comment au regret de mes parens ꝛ de mes subgectz ie tay prinse a femme/fault que ie leur complaise si ie ne vueil perdre ma seigneurie ꝛ mettre mõ corps en dãger ꝛ quil soit vray desia ma conuenu faire executiõ de mes propres enfans ꝛ de rechief me contraignent de toy habandonner ꝛ de te renuoyer en la maison de ton pere. Et a leurs despens ont obtenu du Pape vne dispence de me pouoir remarier a vne aultre haulte noble femme Affin dauoir noble lignie pour obtenir la seigneurie Et aĩsi fault que ie le face. Si mande prestement Jehan Nicolle tõ pere/quil te viengne querir ꝛ que plus ceans ne te voye ꝛ a Dieu te dis. Griselidis se mist a genoulx ꝛ doulcemẽt luy dit en pleurs ꝛ en larmes Monseigneur vostre plaisir soit fait/le marquis se retira en vne chambre. Griselidis manda Jehan Nicolle son pere/luy declaira la voulente du marquis/par quoy le pere emmena sa fille en sa maison ꝛ luy auoit garde ses poures ꝛ petis habillemens dont elle vestit sa personne/ꝛ se mist a seruir son pere ꝛ faire ses petis affaires ꝛ viure de sobres metz ꝛ petites viandes ainsi que deuãt ꝛ print le tout en si bonne pacience

que tous les voisins sesmerueilloient de la vertu delle/ ⁊ ainsi demoura longue espace. Le marquis qui scauoit comme Griselidis conduisoit sa vertu ⁊ sa pacience. Si pensa de faire de plus en plusfort pour attaindre sa voulente/ ⁊ fist semer que vng grant prince luy auoit accorde sa fille en mariage et quil auoit pris iour au quinziesme de may que celuy prince luy deuoit enuoyer sa fille par le frere delle pour cōsumer ⁊ parfaire le mariage/fait ⁊ passe entre les parties/fist le marquis grant appareil ⁊ manda grant noblesse comme en tel cas appartient/ ⁊ le iour quelle deuoit venir il manda a Jehan Nicolle quil luy enuoyast Griselidis pour ayder aux aultres femmes a mettre a poīt la maison ⁊ quelle fist le ramō ⁊ balay en la maī comme la mendre de toutes. Ceste dame fut arriuee moult belle ⁊ pouoit auoir quatorze ans ⁊ son frere treize/ ⁊ remist le marquis la solemnite despouser iusques au lendemain a disner/se assirent lespousee ⁊ son frere a vne table/ ⁊ toute la noblesse/es aultres tables de celle salle ⁊ la venoient gēs de tous estas tant pour voir la dame des nopces comme pour veoir lestat ⁊ le disner. Le marquis ne fut point en celle assemblee ⁊ comme sur la fin du disner/il vint ⁊ regarda Griselidis qui regardoit la dame des nopces. Et luy demanda Griselidis que te semble il de ma femme/elle luy respondit humblement. Monseigneur elle me sēble belle ⁊ dapparence de grant bonte. Et en ce disant se tira pres du marquis ⁊ en gectant aulcunes larmes luy dist /monseigneur ie vous

prie en lhonneur de Dieu que vous espargniez ceste ieu=
ne princesse ⁊ ne luy faictes les durtes ⁊ rudesses que
vous mauez faictes/car ie croy quelle ne le pourroit por=
ter sans mourir. A ce mot se voulut retirer Griselidis/
mais le marquis qui se trouua le cueur serre/la print
par la main et dist tout hault Griselidis ta pacience ma
vaincu. Saches que ces deux enfans sont miens ⁊ tiens
⁊ sont ceulx que tu entendoies que ieusse fait murdrir.
Mais ma propre seur les ma nourris iusques a cy Et
pour esprouuer ta pacience ie tay faict les griefz que tu
as vertueusement portez ie te tiens pour ma feme ne au=
tre ne vueil auoir. La recongnoissance de la mere ⁊ des
enfans est piteuse a recorder/la dãe fut reuestue mõlt
hõnorablemẽt Jehã Nicolle fut fait cheualier ⁊ grãt sei=
gñr Le marq̃s vesq̃t auecq̃s sa fẽme le demourãt de ses
iours en grãt paix ⁊ amour. Or mes dames prenõs exe=
ple en Griselidis qui par sa pacience acquist telle gra=
ce/qui viura tousiours en bõne renomme.

¶ La bource de liberalite. Chap̃.xi.

Une bource quon dit vne aulmosniere
Nous conuiẽt pẽdre a ceste ceinturette
Dor ⁊ de parles bien brodee ꝑ maniere
Tant quelle appere de grant valeur ⁊ chere
Madame vault dauoir chose si faicte
La bource doit pour estre plus parfaicte
Auoir fermans pour seurement garder

Ce que pꝛinceſſe veult tenir ou donner

¶ La bource peult ⁊ ſi eſt bien lyee
La bource garde aulmoſnes ⁊ bienſfaitz
Que pꝛinceſſe doit donner la iournee
Sans la bource dame neſt pas douce
Ne ſes vtilz neceſſaires parfaitz
En appꝛouuant ce que ie dis parfaictz
La bource aura en fructuoſite
Le pꝛopꝛe nom de liberalite

¶ La bource peult ſur ce deuons entendꝛe
Que noble cueur doit en lair touſiours eſtre
Pour aulmoſner pour donner pour deſpendꝛe
Quon le demande/on ne le doit attendꝛe
Qui ſcet donner il eſt des cueurs le maiſtre
Les ferrans ſont le ſecret de la lettre
Signifiant la bource non ouuerte
Pour auoir loz ou pour don ſans deſſerte

¶ Laumoſne doit eſtre ſans vaine gloire
Mais doit donner a la neceſſite
Tant quaux biens fais on ne le doit acroire
Qui fait plaiſir guerdonner ⁊ ancoire
Cueur liberal na iamais pourete
Mais garder fault que pꝛodigalite
Ne face tant que nous ſoyons ſouffrans
Pource ſont mis es bources les clouans

¶ Chascune femme ne peult pas bource auoir
Dor ⁊ de soye richement estoffee
Et si ne peult de partir tel auoir
Quug autre riche de terre ⁊ de manoir
Donner pour Dieu ne autre grant souldee
Face des biens selon quelle est rentee
Du poure/Dieu agree le denier
Souuent plusfort que du riche vng millier

¶ Faisons aumosne sans nul ypocrisie
Donnons des biens selon nostre puissance
Secourons ceulx que fortune apourie
Ayons regard au leal qui mendie
La doit pitie faire sa remonstrance
Qui le de sert ayez en congnoissance
Mais que vertu soit cause du seruice
Cest don perdu qui est acquis par vice

¶ Exemple de liberalite

MAintenant me vient en memoire ceste tresver-tueuse dame Crestienne de Pisain laq̃lle noble dame fut moult intelligente deuote en lascien-ce de rethoricque cõposa plusieurs beaulx ⁊ doctrinaulx volumes ⁊ entre les autres la cite des dames en laq̃lle cite elle ramentoit moult de dames vertueuses ⁊ renom-mees ⁊ pour cõtinuer ma matiere ie dõray exemple pour aprouuer la bource de liberalite ⁊ lequel exemple iay

prins ꝛ tire du liure dessusdict ꝛ suis bien contēt de alle-
guer ses allegations de Crestienne de Pisain car ses
faitz valēt destre ramentuz ꝛ approuuez Dit Crestienne
q̄ au tēps que Paris florissoit en vertueux exercite plu-
sieurs foys festes ꝛ assemblees ce faisoiēt en Paris en
diuers lieux selō les festes nopces chappelles ꝛ autres
manieres acoustumez a faire festes ꝛ resiouissemēs En
ce temps se tenoit a Paris vne noble belle ꝛ vertueuse
pricesse cōtesse de Vādosme si bien renōmee de toutes
vert⁹ q̄ les pl⁹ nobles suiuoient celle dāe cōe vne exē-
plaire de tout hōneur ꝛ de bien faitz ꝛ leur sembloit q̄
auecq̄s si noble ꝛ si vertueuse dame ne pouoit q̄ bien ad-
uenir En ce tēps se tenoit a Paris vng ancien cheualier
bien renomme en son temps de vaillance dhōneur ꝛ de
vertu ꝛ se nommoit messire Animond de Pōmires beau
ꝛ honneste vieillart/car il auoit plus de.lxx.ans daa-
ge mais toutesfois gratieux ꝛ dhōneste conuersatiō ꝛ
deuises Et sembloit a icelle contesse de Vandosme que la
cōpaignie de ce noble cheualier faisoit a recommāder ꝛ
aussi aux autres dames ꝛ le menoient a leurs bonnes
chieres ꝛ assemblees cōme vng bon patron dhonneur ꝛ
de bon exemplaire Or aduīt q̄ messire Animōd de Pō-
mires eut vng proces en parlememēt qui ꝑdit ꝛ en fut
condāpne Et nauoit pas le bon cheualier desrobe la
guerre Mais auoit este hōme hōnorable sans penser au
prouffit dont il estoit beaucoup a pouri Et pour nantir
le adiuge qui montoit dix mille frās y fut mis en la
conciergerie prisonnier ꝛ ou tēps qui tenoit prisonnier

Unes nopces & une moult grande feste se fist a Paris dung des officiers du Roy ou furent ladicte contesse toutes les dames & gens de bien de Paris pries a celle solempnite Et quant elle furent toutes assẽblees en une grãde salle la contesse de Vandosme demanda/pour le chevalier messire Anymond de Pommires a laquelle fut respõdu quil estoit prisonnier pour grãt debte La dame estoit ce iour paree dung riche chapel de perles & de pierreries sur ces cheveulx Qui moult bien luy seoit Mais quãt elle ouyt lemprisonnement du chevallier considerant les services fais par luy au roy & au royaume de France la bõne chevaliere dont il avoit renommee & lanciennete de sõ aage Elle meue de pitie & de liberalle vertu appellant devant tous quatre notables personnaiges & osta le chappel dont elle estoit paree & le livra a iceulx & leur dist allez en la conciergerie & mettez mon chapel en depoz & en nãtissemẽt pour les debtes de messire Animõd de Pommires & me amenez le noble chevalier car il parera plus ceste feste que tout le demourãt Et ainsi fut fait & pour ce parer fist faire ung chappeau de prevanche dõt elle aourna son chef sur ses cheveulx celle liberalite faicte discretement & en saison doubla sa beaute & augmenta sa vertueuse renommee Et vous souviengne madame & toutes qui liront ceste epistre de liberalite de la contesse de Vandosme.&c.

Le cousteau de iustice. Chap.xii.

Nobles dames mettez memoire z cure
A retenir les habitz z les pompes
Que le donne a ma dame z procure
Qui vient a point de facon z mesure
A toutes femmes destat z lieu quelconques
Or nous convient en perseverant doncques
Ung coustellet en villes z citez
Pour ayder femme en ses necessitez

¶ Je scay tresbien que princesse a cousteaulx
Pour la servir pompeusement a table
Garniz dorez richement fais z beaulx
Manches armoyez aussi bien grans oyseaulx
Cest ung service treshonneste z notable
Mais ie treuve le cousteau prouffitable
Que dame porte sur soy pour ce servir
A tout besoing qui luy peult souvenir

¶ Le cousteau pend a ung cordon de soye
Le manche doulx lalumelle acerree
La guayne gente combien que peu se voye
Selon les dames il est cher de monnoye
Le cousteau sert bien souvent z agree
Dame ne porte ne dague ne espee
Et na glaive qui luy feroit offence
Que ung coutellet de petite deffence

¶ Et touteffois fault que vertu se tire

Fi

Du contelet dont la dame est paree
Cest iustice qui vault bien de lescripre
Car de iustice ne se peult trop bien dire
Justice vault destre hault esleuee
Cest le moyen pour estre separee
Toute dame qui celle vertu garde
De tous les vices dont lennemy nous larde

¶ Le manche doulx a trenchant alemelle
A le cousteau qui nous fera seruice
Cest a dire que doulceur sans cautelle
Doit auoir dame cōme la torterelle
Sans quelque hayne sans rigueur & sans vice
Mais quant loffence desire la iustice
Le tendre cueur doit en rigueur tourner
Et consentir de iustice ordonner

¶ Justice tient le peuple en sa droicture
Justice garde les poures des puissans
Justice tient raison en sa mesure
Elle deffend le loyal de torture
Elle rompt guerre debat discord contens
Le roy qui lis iustice bien entens
Chacun de soy & de son propre faic
Doit raison faire qui veult estre parfait

¶ Autant princesse que vne simple bourgoise
Et vne royne comme vne bergiere

Celle a sur cueur tort dautruy qui luy poise
De soy mesmes sans parolle ⁊ sans noise
Face iustice ⁊ la raison legiere
Du bien publicque esliene la baniere
Le cueur le sens se doit la employer
Qui veult auoir des vertus le loyer

¶ Justice ⁊ droit ⁊ viure honnestement
Ne blesser ame son prochain ne autruy
Rendre a chascun le sien entierement
Viure en tous faitz tousiours si iustement
Et vers chacun tout ainsi que vers luy
Chacun congnoist ny a celle ou celuy
Que par iustice est paix en chascun lieu
Dame iustice est vraye fille de Dieu

¶ Exemple de iustice

Pour dõner exẽple de iustice ie me pourroye arrester sur la saige Delbora laquelle iugea en israel ⁊ nest point trouue q̃ les nobles saiges iugemens selon Dieu ⁊ raison fussent faictz en israel que fist celle noble dame Delbora/mais requiert demonstrer ⁊ donner a entendre que iustice/nest pas oeuure seullement dhomme ou de femme mais est la main de Dieu ⁊ sa pmissiõ pour tenir les mauuais en craĩte ⁊ les bõs en seurte ⁊ dõnerõs exẽple de lexecution q̃ fist Judich du tirãt Holoferne q̃ de sa femeĩe main p lapmis=

siō de Dieu trēcha le chief et fist iustice de icelluy tirant sur lequel dix mille hommes noserent entreprendre Je treuue que Cambises eut vng filz qui fut nomme Assuerus lequel fut roy des Assiriens apres son pere cestuy Assuer⁹ roy degipte ⁊ de Babilōne fust esleue en orgueil ⁊ auarice ⁊ fist sommer ceulx de Damas de Caliphe ⁊ autres prouinces qui luy rendissent les tribuz ⁊ grandes rāsons des deniers a quoy ses p̄decesseurs les auoyent faitz tributaires ⁊ quant il vit les prouīces refusantes il commanda a Holoferne maistre de sa cheualerie qui prist grant pouoir de gens darmes pour contraindre lesdictz reffusans a acomplir sa voulente sans espargner force violence ne cruaute ⁊ mieulx ne pouoit employer ses cōmandemēs car Holoferne estoit vng tirāt tout delibere de desrober ⁊ faire tort a tout le monde/ larron publique ⁊ manifeste ⁊ qui neu faisoit cōte a Dieu a droit ne a iustice ⁊ trouua prestement largement larrons ⁊ satallites car cōmunement telz sont varlez que les maistres/mais Dieu le droiturier ⁊ iuste garde le loyer tel quil appartient aulx mauluais obstinez ⁊ endurcis en leurs vices ⁊ permet ses iustes iustices estre faictes par estranges voyes a nous incongneues iusques a ce que nous voyons reallement lexecution de sa diuine permission comme il appert du tirāt Holoferne lequel ne sarresta pas seulement a commettre larrecins efforcemens de femmes ⁊ telz grans oultrages: mais voulut abolir ⁊ estaindre le nō de Dieu ⁊ contraindre ceulx qui cōqueroit a croire quil nestoit aultre Dieu que

son maistre le roy de Babilone/dont il aduint que lan ⁊ son plus grant pouoir tenant le siege deuãt vne cite nommee Bethulie dont Ozimas estoit prince ⁊ seigneur tant oppressa ledit Holoferne ladite cite de Bethulie quil leur osta par puissance douuriers/les riuieres ⁊ les eaues dont le peuple generallement tous les habitans se trouuerent en moult grãde destresse de soif ⁊ estoit la cite ou dangier destre prise ⁊ rendue Si aduint que Dieu pour secourir le peuple contre cruaulte du tirant inspira vne noble dame nommee Judich ⁊ luy permist hardiement/doser entreprendre la vengẽce des maulx perpetrez par ledit Holoferne ⁊ faire de ses mains iustice vertueuse Ceste Judich fut la plus belle dame de son temps Elle estoit vertueuse seruant Dieu ⁊ gardant saintement sa vefuete. Elle voyant la cite ou elle estoit en tel peril elle conceut le remede ⁊ conforta le peuple ⁊ les ẽhorta de prier Dieu pour elle Et quilz eussent pacience ⁊ lattendissent par nuyt aux portes Et quelle feroit oeuure de Dieu Elle par nuyt acompaignee dune seruante ou elle auoit fiance ce partit de la cite ⁊ descendit es tantes en lost de Holoferne ⁊ fut deuant luy amenee/⁊ tantost quil la vit comme vicieux il la conuoita pour sa beaulte ⁊ luy enquist la cause de sa venue ⁊ elle vsant de sens delibere/luy respondit que les dieux disrael estoient courroucez contre eulx ⁊ pource doubtoit elle destre en la cite/si la fist loger ⁊ traictier moult honnorablement. Assez tost apres Holoferne fist vng grant cõuiue q̃ nous disons vng bancquet ou furent ses princes ⁊ autres en

grant nōbre a ce commune beurent oultre mesure ⁊ sen y-
urerent ⁊ mesmes Holoferne qui de ce estoit coustumier/
⁊ quant ilz furent separez ⁊ chascun retire en son pa-
uillon. Holoferne commēda a signer vng sien escuyer
quil luy amenast Judich/celuy lalla querir ⁊ la ame-
na cuidant quelle deust faire la voulente du tirant/
chascun se retira pour laisser la dame seulle auecques
luy ⁊ Holoferne qui estoit oppresse de trop boire ⁊ de vin/
cestoit ia endormy ⁊ Dieu le vouloit/car cest luy seul qui
conduit ⁊ mene loeuure de iustice auecques toutes bō-
nes executions ⁊ emprisez. Ceste dame deliberee de af-
frāchir la cite de sa mauuaitie plcie de foy ⁊ desperance/
de layde de Dieu inspiree de faire iustice ⁊ vengence/a
Dieu ⁊ au mōde des cruelles oeuures de ce tirāt print le-
spee qui estoit a son cheuet non pas cōme feme ⁊ en meurs
femenine/mais comme changee en courage ⁊ force dhom-
me/elle ne parla point doubtant esueiller ce tirant/
mais son cueur cryoit ⁊ prioit a Dieu ayde ⁊ force de ye-
cuter iustice sur le malfaicteur ⁊ haulce lespee trēchant
⁊ couppa la teste doloferne/du seul cōp conduit ordonne
⁊ mene de la main de Dieu La noble Judich auoit ame-
ne auec elle vne sienne seruante nommee Abra laquelle
portoit vng sac de cuir ou fut presentemēt mis le chief
de Holoferne/lespee fut remise en sa guaine ⁊ se ptirent
a diligēce la dāe ⁊ sa seruāte guidees ⁊ menees de Dieu
⁊ de bōne fortune. Et quāt elles aprocherent la porte de
la cyte elles cryoient a haulte voix ouurez la porte car
Dieu a ouure auecques nous ⁊ est auecques nous. Le

peuple y courut a grant luminaire/ & elle leur monstra le chief de leur persecuteur & leur dist que Dieu lauoit gardee de pecher & de perir & quilz le louassent & feissent mettre ce chief en vne lance sur les murs/affin que tous ses gens le peussent veoir ce que fut faict. Si tost que le iour apparut/les châbellans doloferne cuidoient quil dormist en son pauillon/mais ilz le trouuerēt mort & descapite. Et puis virēt le chief sur les murailles de la ville/dôt ilz furēt tous si esbays & espantez qlz se leuerēt du siege & sen fuyrent en grât desroy & desordre & ceulx de la cite les enchasserēt q plusieurs en occirēt & dônerēt a Judich toute la pecune doloferne pour sô loyer. & p ceste exêple no9 deuôs côgnoistre q Dieu veult faire iustice aussi bien par les femmes que par les hommes.

¶ La gorgerette de sobriete Cha.xiii.

ALons plus hault affin q riês ne celle
A madame fault vne gorgerette
Pour luy couurir le col & la forcelle
Le beau tetin la chair fresche & nouuelle
La se peut veoir vne beaulte parfaicte
La toille doit estre fine & bien faicte
De doulx fillez aussi bon que de soye
Affin que loeil sans descouurir le voye

¶ La gorgerette de toille bien sortie
Garde la chair de halle & noirciture

La goꝛgerette/habitue ſa partie
Honneſtement affin quoy ne meſdie
De trop monſtrer ce qui doit couuerture
De peu a trop il doit auoir meſure
Et conſeille toutes dames de pꝛis
De moyenner leſtat de ſes habitz

¶ La goꝛgerette ſeruant a ma maiſtreſſe
Je la iuge quoy la nomme ⁊ appelle
En office la vertu de ſobꝛeſſe
Ceſte vertu vous fera gardereſſe
De voſtre coꝛps affin que ne chancelle
Le coꝛps ſoulle ſouuent vice lappelle
Vice ſe nomme dangereux meſſager
Qui maine gens a honte de leger

¶ Pas ne ſouffit que ſobꝛeſſe nous ſerue
Pour noſtre chair abaiſſer ⁊ matter
Mais fault la langue a legerette ſerue
Tenir ſi ſobꝛe que riens ne nous aſſerue
A trop parler qui peut beaucop couſter
Ainſi ſobꝛeſſe ſeruira ſans ceſſer
A ſoy garder de vie dangereuſe
Et la langue deſtre trop perilleuſe

¶ Ainſi comment la goꝛgerette garde
La chair treſblāche dempirer ou mal mettre
Sobꝛeſſe pꝛent en conduicte ⁊ en garde

La chair fragille affin quelle ne perde
Par trop nourrir ⁊ en pechie se mettre
Sobre parler est de bon sens le maistre
Ainsi sobresse est mere de sante
Sobresse vault quelle ait auctorite

¶ Soyons sobres ⁊ fuyons gloutonnie
Qui des peches est allectant nourrice
Sobresse fait sante ⁊ longue vie
Gourmandise paresse lendormie
Cest la fontaine ⁊ la source de vice
La sobresse est moult aux dames propices
De sobresse faictes en ung mestier
Elle est si bonne quelle vous a mestier

¶ Sobres soyons de mengier ⁊ de boire
Soyons sobres de parler ⁊ respondre
Gourmandise vault pis que le tonnoirre
Trop parler nuyt plus quō ne le peult croire
Cathon le dit ⁊ nous en veult semondre
Et devroit on comme fol celuy tondre
Qui ne compasse sa langue saigement
Dont tant de maulx adviennent longuement

¶ Exemple de sobriete.

O temps de lēpereur Vallai qui fut de lhere-
sie Arriane hōme mauvais ⁊ pſecuteur de cres-
tiēs ung hōme fut moult bō ⁊ devot catholic-

que ⁊ se nômoit Estiēne Lorfenin cestuy Estienne fut veuf ⁊ auoit vne seulle fille nômee Marine moult biē morigines ⁊ aprinse de lettre en sa ieunesse ⁊ de diuins enseignemēs cestuy Estiēne sō pere se delibera destre religieux ⁊ moyne ⁊ de mener vie contemplatiue/⁊ deuote ⁊ laissa Marine sa fille a vng sien parent ou il auoit fiāce/ledit Estiēne fut receu moyne de saīct Benoist ⁊ moult ayme de son abbe ⁊ cōuēt: pour sa saincte vie quil menoit: mais il se monstroit moult pēsif ⁊ melencolieux ⁊ dōt labbe sapceut de sa tristesse ⁊ luy demāda moult charitablemēt ql luy failloit en luy offrāt cōseil ⁊ ayde a sō pouoir le preudhōme luy dist quil estoit en melencolie de ce ql auoit laisse vng seul filz au mōde lequel il voul droit biē auoir pour en faire vng religieux ⁊ quil peust auoir lhabit de leans labbe q moult aimoit frere Estienne: luy accorda de vestir son filz ⁊ quil le allast qrir Si trauailla tant le preudhōe Estiēne qui vint la ou estoit sa fille car le monastere ou il se rēdit estoit loing du pays dōt il estoit ne ⁊ hors de la congnoissance de ses amys il demanda secretement a Marine sa fille se elle voudroit entrer en religion: elle dist que ouy ⁊ que cestoit son plus grant desir: dont le pere loua nostre seigneur ⁊ conclurēt de leur partement: ⁊ de ce ql vouloit faire ⁊ fut Marine qui pouoit auoir quatorze ans habillee en habit dhomme ⁊ tant fist le bon homme quil amena Marine comme son filz pour la bailler: ⁊ le presenter a labbe qui le receut benignemēt: fut reuestu en la religiō ⁊ fut nomee frere Mari ⁊ se rēdit tout

hũble ⁊ obeissãt ⁊ tãt deuot q̃ riẽs pl⁹ il aprit songneu-
semẽt:tout ce q̃ religieux doit aprẽdre ⁊ tenoit si bõne
maiere q̃ oɴ ne se fust iamaes apceu q̃ ce fust vne fẽme:
dõt sõ pe auoit grãt ioye de sa bõne vie frere Mariɴ estoit
si sobre que quant les autres religieux se passoient dung
oeuf il se contentoit dune pomme ⁊ quant ses compai-
gnons se substentoiẽt dune pomme il se contentoit de la
pleure/silz buuoient viɴ il prenoit pour luy citre ou ser-
noise/⁊ silz auoient seruoise il se contentoit deaue seul-
lement/sa sobresse de boire ⁊ de menger fut si austere
quelle nest a nulle autre a comparer soɴ pere mourut ⁊
frere Mariɴ fist moult grande diligence ⁊ deuoir pour
prier pour lame de soɴ pere. Aduint que le pere abbe fai-
soit refaire le dortoir de soɴ abaye/⁊ conuenoit que les
religieux couchassent dehors le cloistre ⁊ eɴ la ville a
l hostel dung noble bourgois grãt amy de labbe iusques
ledit dortoir fut refaict. Celuy bourgois auoit vne fille
qui fut grosse dung sieɴ seruiteur ⁊ acoucha dune fille/
dont elle fut moult mal menee du pere ⁊ de ses parens
⁊ nosoit dire qui estoit le pere de lenfant/car elle aymoit
⁊ doubtoit qui ne fust eslongne delle/⁊ pource quelle vit
que frere Mariɴ estoit simple ⁊ boɴ ieune moyne de
xvii. ans/elle dist que frere Mariɴ lauoit deceue ⁊ luy
auoit fait cest enfant/⁊ fut ledict enfant aporte a labbe
⁊ fait la plainte contre frere Mariɴ qui fut moult re-
prins ⁊ corrige de labe ⁊ du couuent/luy fut baille len-
fant ⁊ condempne de le nourir ⁊ fut chasse hors de lab-
baye ⁊ forclos de sa p̃bẽde ⁊ tousiours disoit Dieu soit

loue de tout se iay peche il me vueille ꝑdonner ⁊ en fe=
ray voulētiers sa penitāce/il fut si sobre de parler q̄ onc=
q̄s il ne voullut dire sil auoit fait peche ou non/⁊ ce pour
deux raisons dōt la sobresse fut fonde ⁊ aima mieulx
endurer ⁊ ouir reproche que parler cōtre sa voulēte ⁊ lu=
ne des raisons fut qui ne voulut oncques soy e̅xcuser de
la charge q̄ on luy dōnoit quoy q̄ ce fust sans cause pour
doubte q̇l ne fust sceu que cestoit vne femme ⁊ q̇l ne cō=
uint pl habandōnast le lieu de sa religiō lautre raison
il aimoit mieulx porter la hōte du mōde q̄ la mere de le=
fant portast pugnition de son abuz ⁊ la fut bōte sur bōte
⁊ double vertu charitable Frere Marin nourrit elle ⁊
lēfant dauměsne ⁊ vesquit hors de labbaye moult pou=
rem̄t lespace de trois ās ⁊ tāt q̄ les freres en eurent pitie
⁊ requirēt qui peust rentrer en labbaye/labbe le cōsentit
pourueu q̇l nestiroit ⁊ mōderoit a la peie de ses bras to⁹
les retrez ⁊ priuez de labaye ce q̇l fist ⁊ porta leaue sur
son col ⁊ de sa personne pour faire en grāt obeissance ⁊
porta la penitance sās auoir fait le peche Aduit q̄ vne
maladie print a Frere Marin dōt il mourut en vne pe=
tite maisō de celle abbaye les religieux y allerēt pour
lēsepuelir ⁊ mettre en terre ⁊ trouuerēt q̄ Frere Marin
estoit vne fēme couurirēt a le⁼ q̄ abe fut de ce mōlt esmer=
ueille ⁊ desplaisāt pour la hōte ⁊ sās cause q̇ luy estoit
faicte la mere de lefant cōfessa la verite ⁊ deschargea
frere Marin qui depuis fut nōmee Marine cōe deuāt el=
le reprīt son enfant. Le corps de la saicte vierge marine
fut ensepulture en ladite abbaye deuant le grant autel

en grãt deuotion ꝛ fist depuys la noble vierge Marine de beaulx miracles ꝛ mesmes de la damoyselle son accuseresse qui fut chassee de lenemy ꝛ cõme enragee vint cõgnoistre son peche cõme dit est ꝛ la glorieuse saite Marine luy dõna guarison O nobles dames pnez exẽple a la saictete ꝛ sobresse de ceste saicte vierge Marine car moult de maulx peuent aduenir par la gloutonnie de la bouche ꝛ par la legierete de la langue ainsi quil appert.

¶ La bague de foy Chap. xiiii.

Continuons es pompes que ie forge
Parons ma dãe dune bague tresdigne
Qui luy pendra au col ꝛ a la gorge
Vaulant dix mille de ducas que lon forge
Dung dyament des meilleurs qui se fine
Qui soit naif ꝛ de la bonne myne
Taillez a face par si bonne maniere
Quon ne sache laquelle est la premiere

¶ Le dyamant naif par sa bonte
On ne le peult ne rompre namenrir
Le dyamant a de propriete
Que qui le porte cest comme vne seurte
Et ne peult on le froisser ne perir
On ne le peult trop vaillant acquerir
Herauly le prisent blasonnant les escus
Sur les couleurs les metaulx ꝛ vertus

¶ Les lapidaires en riches pierreries
Du dyamant font grant pris ⁊ estime
Si ne seront ses grans valeurs peries
Par mes escriptz mais plusfort anoblies
Comme pierre de vertu noble ⁊ digne
Ous les vertus ie luy donne ⁊ assigne
Pour mieulx parer la princesse de moy
Le noble tiltre que lon appelle foy

¶ Foy est lenseigne la guide ⁊ le chemin
Pour paruenir en la gloire parfaicte
Sans foy ne peult errer le pelerin
Pour paruenir au port de bonne fin
Sans ferme foy toute oeuure est imparfaicte
Foy est de croire Marie pure ⁊ nette
Que lescripture appelle toute belle
Que Dieu conceupt ⁊ lenfanta pucelle

¶ Foy est de croire la saincte trinite
Trois personnes ou na diuision
Dieu le pere est la sourse de bonte
Le filz piteulx qui nous a rachete
Soy faisant homme pour souffrir passion
Sainct esprit cest paix ⁊ vnion
Qui lhomme a Dieu tient en begniuolence
Et sont ces troys vng Dieu ⁊ vne essence

¶ Grant foy deuons ou digne sacrement

Que nous voyons entre les mains du prestre
Quant par vertu du sainct consacrement
Dieu seuffre a luy ioindre pain de froment
Ou il se donne pour ses enfans repaistre
En ceste foy devons mourir & estre
Foy est lespoir qui nous delivre & donne
Pour parvenir la ou la fin couronne

¶ La foy devons a nostre mere leglise
Et obeir a ses commandemens
Au Pape croire qui sur nous a maistrise
Foy maintenir la ou foy est promise
Foy est lescolle de vrays enseignemens
Foy est le lustre de tous les paremens
Cela gardez madame redoubtee
Vous en serez en triumphe augmentee

¶ Le dyamant qui est dur non comparable
Nous demonstre la foy pour estre telle
Quelle ne soit ployant ne corrumpable
Mais toute ferme sans estre variable
Et fust pour perdre ceste vie mortelle
Car qui en foy se fourvoye & chancelle
Destre perdu la se monstre le signe
Sil na secours de la grace divine

¶ Exemple de foy

Digne seur ꝛ vray exemple vo⁹ pourray dõ-
ner ꝛ mettre de la glorieuse mere de Dieu la
sacree Vierge Marie pour lexemple de foy
car toutes les escriptures dient ꝛ tesmoignent que a la
mort ꝛ passion de nostre redẽpteur Jhũcrist toute la foy
fut oubliee faillie ꝛ esteicte fors ce q̃lle demoura seulle-
mẽt en la glorieuse Vierge Marie mere/ ꝛ delle ꝛ par elle
fut toute la crestiẽte rẽluminee de foy mais pource q̃ la
inestimable sainctete nous est trop grant ꝛ admirable
exẽple ie pleray en cest endroit dautre vertueuse ꝑsonne
a nous plus semblable qui fut ꝑseuerãt en foy cõme il
sensuit. ꝛc. Je treuue au viii. chap̃ du second liure des
Machabees q̃ ou tẽps que le Roy Anthiocus payẽ prist
la cite de Jherusalem il fist moult de maulx ꝛ de ꝑsecu-
tions au peuple crestiẽ ꝑsuadãt de leur faire laisser ꝛ ha-
bãdõner la foy ꝛ la loy crestiẽne ꝛ cõtraindoit a son po-
uoir les enfãs de Dieu a adorer les idoles ou les faisoit
mourrir en cruelx ꝛ diuers martires ꝛ entre les aultres
Il aduint quil fist prendre sept freres De la realle li-
gnie des Machabees et auec iceulx fut prinse leur mere
vne moult vaillãt ꝛ saincte dãe noble de meurs ꝛ de
realle natiuite ceste dame se nõmoit Anne de la Roche
ferme ꝛ constante en la foy de Jesucrist les dessusditz
sept freres furẽt amenez deuãt Anthiocus pour adorer
les ydoles ꝛ dung accord p̃ la bouche de laisne des freres
il dit a Anthioc⁹ courageusement Roy que veulx tu
faire de nous ou que nous demãde tu no⁹ sõmes plus-
tost appareillez de mourir q̃ de consentir la foy ꝛ loy de

noz pes z perens estre chāgee enfrainte ne viollee Le-
luy Roy de grāt pre z mal tallent fist a laisne qui pre-
mier auoit parle trēcher la langue escorcher la teste
coupper les piez z les mains en la p̄sence de sa mere z
des autres freres z puis le fist metre en vne grande paes-
se de fer toute ardente les vngz apres les autres fist
mourir en cest tourmāt z ensy estāt en ce cruel martire
la noble mere plaine de foy z de deuot courage enhortoit
ses enfans de mourir fermes z constās en la saincte foy
crestiēne z leur disoit mes enfans souffrez deuotemēt z
de bon cuer vne heure de tourment z de peine pour auoir
la ppertuelle ioye qui iamais ne fauldra z en ceste foy
continua de rencourager ces sept enfans les vngs apres
les autres z le tirāt persuadoit le septiesme frere qui
estoit le plus ieune z vouloit quil reniast la foy en luy
promettant grans biens z gouuernement mais la sainc-
te dame despitant la mort z le pouoir du tirant plaine
de diuine esperāce en la p̄sence du roy Anthiocus disoit
a son filz mon enfāt tu as veu auec moy tes freres mou-
rir z martirer fermes en la foy de Iesucrist ie suis ta
mere qui te asseure q̄ leurs ames sōt en paradis demeu-
re dōc constāt z ferme voluntairemēt en la saincte foy z
loy de tes parens z ie te prometz q̄ ie mouray en ceste
oppinion ie requiers Iesucrist z sa saincte mere Marie
qui te gardēt z maintiennent en ferme foy lors le ti-
rant plain de despit fist lēfant martirer z mourir deuāt
sa mere z puis la mere apres les enfans Laquelle ioy-
eusemēt endura le tourmēt z receupt courōne de marti-

re/car elle mourut plaine de foy Et pource mes dames qui ceste exēple lisez ꝛ regardez ressemblōs Anne de la Roche ꝛ demourons en foy sans varier car par la foy nous pouons escheller le ciel ꝛ gaigner paradis

¶ La robe de beau maintien Chap̄. xv.

POur mieux parer le corps debout ēcor
En leur propos vertu ꝛ bonne guise
Robe nous fault qui sera de drap dor
De couleur pourpre ꝛ qui vaille vng tresor
Tout le meilleur de Chippre ou de Venise
A la grant gorre comme vne chose exquise
Et richement soit dermines fourree
Princesse vault den estre bien paree

¶ Loeil sesiouit a veoir lor resplandir
Chacun se mire chacun y prent plaisance
Les regardans ont soulas ꝛ plaisir
De veoir parure a leur chois ꝛ plesir
Et ne leur touche sinon le regard en ce
Or fault tirer vertueuse apparence
De cest habit que ie baptise en bien
Pour la nommer robe de beau maintien

¶ Toutes dames sauourez ce couplet
De beau maintien soyez en aournees
Car comme lor a loeil agree ꝛ plaist

Maintien de femme ou il plaist ou desplaist
Sur le maintien sont les notees fondees
Par fol maintien plusieurs ont renommees
Assez souuent qui approche diffame
Et sans peche de lhonneur ⁊ de fame

¶ Vous ieunes filles qui desires honneur
Laissez la lettre tout ouurage ⁊ escolle
Le beau maintien qui tant est de valeur
Aprenez le ⁊ le faictes de cueur
Pour auoir loz qui leger court ⁊ volle
Car ce iuge descript ⁊ de parolle
Quil nest au monde tel tresor ne cheuance
Meilleur pour femme que bonne contenance

¶ Ainsi ma dame aura la riche robe
De beau maintien Dieu la luy entretienne
Et luy permette que nulz ne la desrobe
Cest vng tresor pour mettre en garde robe
De la vestir souuent bien luy souuiengne
La fourrure bien la garde ⁊ maintienne
Qui est darmines monstrant magnificence
Qui signiffie vertu dobeissance

¶ Le beau maintien lobeissance prompte
Cest le moyen qui plus lhomme contente
Ce sont vertus qui le plus fier cueur dompte
Jamais naura ne vergongne ne honte

Qui ces deux poins maintient en bonne entente
Ma princesse ne soyez mal contente
Lamour de vous me fait cy traueiller
A toutes femmes loyaulment conseiller

¶ Exemple de beau maintien.

ENtre les roys qui regnerent en Iudee regna Assuere tant sur le royaulme de Iudee cõme sur Ethiope il fut Roy puissãt il eut pour sa principalle fẽme ꝛ espouse selõ leur loy vne dame de noble lignee nõmee Vasti Le Roy Assuere tint vne grande feste auec ses prĩces ses nobles ꝛ subgetz en la cite de Seissis qui estoit le lieu de son principal siege Et dit la bible que ceste feste se fist en vng iardin grãt ꝛ spacieux que lon nommoit le iardin de delices/ꝛ daultre part tenoit la Royne Vasti grant estat ꝛ triumphe auecques ses princesses ꝛ dames de son royaulme Le Roy desira de veoir sa femme ꝛ luy manda qlle vint deuers luy ce quelle reffusa par plusieurs fois/le Roy se mescontenta ꝛ mist ceste desobeissãce en conseil de ses princes ꝛ demeurerent tous en oppinion que elle deuoit estre delaissee habandõnee ꝛ expulsee du Roy ꝛ quil en deuroit prendre vne autre car selon leur loy femme qui desobeyt a son mary il la peult deiecter de luy ꝛ ne merite point dauoir lamour de son seigneur/ꝛ ainsi par desobeissance fut Vasti expulsee ꝛ plus ne peult venir deuers le Roy Assuere/ꝛ pour recouurer femmes a son desir

fist assembler les plus belles pucelles de son royaulme pour veoir ⁊ choisir a son plaisir ⁊ gre. Entre lesquelles fut Hester vne pucelle de Judee ⁊ non pas de si grant lieu comme fut Vasti/mais son maintien ⁊ belle contenance passa la beaulte de toutes les aultres pourquoy le Roy la choisit ⁊ fut sa femme tresaymee. Et aduint que Aman qui fut principal gouuerneur du Roy ⁊ qui moult hayoit la naciō de Judee par subtil moyen praticqua que le Roy Assuere son maistre/fist vng banissement a lencontre de tous les Juifz ⁊ priua la nation de sa presence sur peine de mort/⁊ pretendoit Aman de faire epiller la Royne Hester ⁊ mourir Mardocheus son oncle. Soubz vmbre quil estoit Juif ⁊ fut treslonguement Hester sans oser venir en la presence de son seigneur Et aduit vng iour que le Roy estoit apuye a vne fenestre/⁊ la Royne Hester en riche parure/⁊ beau maintien passa par deuant le Roy en grant humilite crainte ⁊ paour/le Roy lappella ⁊ elle vint ⁊ obeyt moult doubteusement. Assuere lattocha de sa verge en signe damour ⁊ dasseurance. Et elle dist monseigneur/nas tu souuenance que tu as fait edict pour faire mourir ou dechasser tous les Juifz Et que ie suis de celle nation ⁊ crains ta fureur ⁊ la mort. Assuere qui la vit si belle obeissāte ⁊ de beau maintien luy dist. Ma mye iay faict ledit pour tous ⁊ pour toutes. Mais vous estes la par dessus les autres. Et depuis celle belle parolle a este dicte en la saincte escripture pour la benoiste glorieuse vierge Marie ⁊ vrayement bien se peut nommer ⁊ dire

ētre les femmes la pardessus les aultres. Hester depuis se gouuerna si bië ꝛ si saigement auec le Roy son seigneur quelle rapaisa sa fureur contre les Juifz ꝛ tourna son mal talēt sur Aman / inuenteur ꝛ conduiseur de la destruction de la nation de Judee / ꝛ dont il fut pendu aisi la royne Hester par son obeissance gaigna le lieu real que perdit Vasti ꝑ sa faulte / ꝛ par beau maintien pleut au Roy son mary / dōt elle saulua son pays ses parēs ꝛ sa lignee de perdition. Mes dames icy a bel exemple tant en obeissance comme en beau maintien ressemblez doncques la bōne Royne Hester ꝛ voz besongnes en vauldrōt de mieulx ainsi comme pourrez congnoistre.

¶ La ceiture de deuote memoire. Chap. xvi.

Ung orfeure nous conuient recouurer
Qui nous saiche faire vne cordeliere
Du plꝰ fin or que lon pourra trouuer
Esmaillee de blanc noir rouge cler
Pour a ma dame faire ceinture chere
Des patenostres pour faire la maniere
Pendront deuant de fin blanc cassidoine
Le temps present le dit ainsi ydoine

¶ Ainsi le point qui clost du corps lhabit
Cest la ceinture dont dame se doit ceindre
La ceinture la personne embellit
Cest la parure qui plus fort anoblit

Elle eſt ſeant au grant ⁊ au maindꝛe
A quel vertu la ferons nous attaindꝛe
Qui ſoit ſeruant a ce cas ⁊ notoire
Ceſt la ceinture de deuote memoire

¶ Le coꝛps pare tout cloz par la ceinture
Dame ce point bien entende ⁊ le notte
Car on ne peut oſter quelque veſture
Juſques le ceingt en face deſſermure
Tant ſoit de robe de chemiſe ou de cotte
Et ainſi garde la memoire deuotte
Que les vertus ne ſe ſepareront
Du digne cueur ou trouuees ſeront

¶ Le cueur qui tourne en deuote penſee
Si ne peult cheoir es latz de lennemy
La memoire qui en bien eſt tournee
Eſt toſt de Dieu tellement confermee
Que lame ſent paradis a demy
Qui de Dieu fait ſon ſouuerain amy
Celle peut dire certes ie ſuis aymee
Du plus leal qui ſoit en la contree

¶ Memoire fait reuoir le temps paſſe
Et ſouuent des maulx ⁊ des bienſfaitz
Vng cueur deuot ne peut eſtre laſſe
De cogiter tout ce quil a bꝛaſſe
Soit bien ſoit mal aulmoſnes ou toꝛs faitz

Car la se poisent les fardeaux z les faitz
La conscience se peut la regarder
Cest le moyen pour sa vie amender

¶ Noble ceinture riche dor z desmail
Je treuue cy pour ma dame seruir
Memoire tient des vertus le fermail
Le cueur deuot est tousiours sans sommeil
Pour veiller lame z garder de perir
Ma maistresse a qui vueil obeir
Le meilleur don en ce monde trouuoye
Dieu mest tesmoing que ie le vous donroye

¶ Exemple de deuote memoire.

IL na pas gueres de tẽps q̃ ie ouys vng gracieux conte au propos d̕ deuote memoire z suis delibere de le coucher p̃sentemẽt pour exemple d̕ ladueritissemẽt/de toutes dames z de celles qui ce p̃sent volume lyront. Et treuue que au royaulme de Naples eut iadis vne ieune dame pꝛīcesse de Salerne nõmee Jouuelle. Icelle pꝛīcesse se trouua en ses ieunes iours seulle heritiere grãt dame z riche z du nõbꝛe des pꝛīcesses du Royaulme/du sang z parente du Roy de Naples/belle entre les belles/z deuez scauoir q̃ elle fut requise de plusieurs pꝛinces z grans seigneurs pour lauoir a femme z espouse/mais elle ne choisit pas legieremẽt pource que fẽmes sont foꝛt subgettes z tenues courtes en icelluy

Royaulme/mais aymant ses plaisāces ⁊ pleine de ieu-
nesse fuyoit destre subgette daultruy ⁊ passoit ses ieu-
nes iours a faire grans assemblees ⁊ festiemēs banc-
quetz dances ⁊ ioyeusetes/⁊ a la verite estoit pl⁹ esleuee
⁊ plaine de ieunesse quil napartenoit a son aage ⁊ dont
on parloit en plusieurs lieux plus quil ne fut besoing:
car quant fēmes se desriglēt:il est tost tourne ⁊ mis en
maulnaise notte. Ceste princesse de Salerne ainsi plei-
ne de voulentaire ieunesse: toutesfois auoit vne deuote
memoire ⁊ vne coustume ⁊ facon de seruir Dieu ⁊ ouyr
messe tresdeuotement ⁊ en simple habit vng grant coeu-
urechief sur son atour luy couuroit la face ⁊ se mussoit
en vng coing de leglise ⁊ durant le diuin seruice se
maintenoit coustumieremēt ⁊ obseruoit ceste deuote me-
moire le matin du iour sans faillir et le surplus de la
iournee estoit employee par le contraire de toutes va-
nitez mondaines ⁊ nestoit pas le iour continue en vne
maniere de viure:mais bien contraire lune a lautre.
Aduint vne fois que ceste princesse de Salerne: auoit
faict grant festiement aux seigneurs ⁊ dames du pays.
Et fut celle assemblee en grāt nombre de noblesse ⁊ fist
preparer la plusgrant salle de son hostel moult pompeu-
sement De tapisseries ⁊ de riches buffectz en grant ha-
bondance de vaisselle. Les tables et la suyte richement
estoffees. Et lassiete faicte des seigneurs ⁊ des dames
des seruices des metz ⁊ entremetz ⁊ plusieurs autres
bonnes sortes de viādes en grāt foison ⁊ biē ordōnez y-
pocras ⁊ diuers vis y furēt seruiz en grāt hōneur ⁊ fut

celluy soup de grans fretz ꝛ despens excessifz/la iouerent ioueurs de diuers instrumēs ꝛ sonnoiēt cors ꝛ trompettes que lon ne oyoit lung lautre parler/ꝛ ap̄s les tables leuees ꝛ graces dictes se commencerēt les dances decorees de grant luminaire de mōmeries ꝛ de chansons ou chascun faisoit son mieulx de se monstrer/ladicte princesse de Salerne rendoit toute peine de bien fringuer ꝛ ētretenir seigneurs ꝛ dames ꝛ la noblesse a leur contentemēt/ꝛ certes elle employa celluy iour ꝛ la pluspart de la nuyt au seruice du monde/de dame oyseuse ꝛ de temps perdu ꝛ toutesfois fallut la compaignie apres auoir eu le vin ꝛ les espices pour le dernier metz/pour lyssue ꝛ conge/que la noble dame demourast auec ses femmes ꝛ familles/ꝛ est a entēdre quelle se coucha tart/ꝛ pour prēdre petit de repos/car la nuyt estoit fort auācee auant le depart des inuitez. Et pour moy compte acheuer ꝛ parfaire lendemain se leua tart ꝛ se partit de la chābre pour aller a la messe/ꝛ noublia pas sa deuote memoire acoustumee/mais couurit son chief hūblement ꝛ print son chemin pour aller en la chapelle de son hostel ꝛ fallut q̄lle passast par la salle ou auoit este fait ce riche bancquet/ꝛ celle haulte seigneurieuse feste. Et ce lieu que le soir de deuant ressembloit vng triumphe. Et maintenāt ꝛ en si peu de tēps estoit si desole/les tables abbatues dung couste les bancs ꝛ les tresteaux rēuersez parmy la salle les os sepparez de la chair ꝑmy la place ou les chiens les rongeoiēt ꝛ y prenoiēt leur refection Et pour cōclusiō cestoit abhomination de celle pla-

ce qui le ſoir deuant reſſebloit vng lieu deſdie pour tou=
te plaiſance ⁊ delices/celle priceſſe ſe arreſta pour mieulx
veoir ⁊ incorporer celle merueille ou ſon entendemẽt fut
lors empeſche ⁊ luy ſembla ce lieu eſtre le monde en ſon
eſtre leq̃l au cõmencemẽt ⁊ a la ſente de iuneſſe eſt plai=
ſant ⁊ ſi põpeulx ⁊ tãt aggreable q̃ ce ſemble plaiſance
imortelle ⁊ durable proſperite ⁊ ſoubdainemẽt par ad=
uerſite veilleſſe ou maladie tout eſt rẽuerſe ⁊ mis en
ruine ⁊ ꝑdicion qui tourne eſpoir en abuz plaiſir en dou=
leur fiance en deſeſpoir/⁊ eſt a croire que ce bon Dieu qui
touſiours de ſa grace a ſes fillets tendez pour prendre le
pecheur au poĩt de ſon prouffit ſouuent de la deuote me=
moire que nõobſtant ſes obſtinces mondanitez elle a=
uoit touſiours durant le diuin ſeruice ce bon Dieu la
frapa au cueur ⁊ luy changea les meurs de perdition en
deliberatiõ ſalutaire ⁊ durant la meſſe quelle oyt deuo=
temet ⁊ en effuſion de larmes manda ſon cõfeſſeur ſe de=
libera dhabandõner le monde ⁊ dedãs le tiers iour en=
ſuyuãt ſe rendit en religion fermee ⁊ de ſeurs de ſaincte
Claire en deſpitant le monde ⁊ ſes abuſions ⁊ en celle
religion fut ⁊ veſquit ſainctement le demourant de ſes
iours reſſemblons a la princeſſe de Salerne laquelle par
les mõdanitez auoit vne deuotte memoire parquoy Dieu
la rappella Affin auſſi que Dieu nous reclame ⁊ ap=
pelle plus legierement a la parfaicte felicite.

¶ Les gantz de charite Chap̃.xvii.

Ung gãtier fault qui no⁹ face des gans
Bons ⁊ propices pour ma dãe ganter
Les gãs seruent en yuer ⁊ doulx temps
Les belles mains plaisent a toutes gens
Les gãs se doiuent songneusement porter
Les mains se doiuent tousiours nettes monstrer
Les gantz seruent souuent en ce mestier
Gardez les bien vous en auez mestier

¶ Pour cuir auoir praye en Allemaigne
Pour ses beaulx gantz acheuer ⁊ parfaire
Ou se mieulx sert cuir venant de Champagne
Tout ce ne vault nous irons en Espagne
La pourrons nous assouir nostre affaire
Le cuir est doulx ⁊ la viollette flere
Ainsi ma dame ⁊ ma tresredoubtee
De cuir despaigne vous en serez gantee

¶ Ses nobles gantz pour y mettre bonte
Quelle vertu leur sera departie
Nous en ferons labeur de charite
Cest la vertu que Dieu a apporte
En rachetant ceste humaine lignie
Par charite voulut prendre la vie
Le doulx Jesus pour lamour des humains
Charite se doit monstrer a deux mains

¶ Charite est le feu ⁊ le tison

Qui brusle cueurs en vertueulx effect
Charite est sante ꝛ garison
Laquelle efface peche ꝛ mesprison
Sans charite tout bien est imparfaict
Donner pour Dieu est semblant contrefait
Se charite laumosne ne presente
Or notez bien ceste leczon presente

¶ Comme les gantz font a la main blancheur
Et les gardent de froit ꝛ de hallure
Charite vault pour tenir en vigueur
Lame le corps lentendement le cueur
Contre peche car vice est leur blessure
Cueur charitable en vertu croist ꝛ dure
Sainct Augustin la nomme toute bonne
Par charite Dieu nos meffaitz pardonne

¶ Nobles princesse qui regente ꝛ domine
Et toutes femmes soit grande soit petite
Entre vertus cueiller pour fleur diuine
La charite ꝛ plantez la racine
En vostre cueur comme vne chose eslite
Cest la vertu qui sert ꝛ qui prouffite
Dieu si adioinct les anges la conuoient
Pour la meilleur des grans vertus quil ayent

¶ Charite a telle propriete
Lis sainct Hierosme il le te approuuera

Cest que le iour que lon fait charite
Ce que on requiert il sera accepte
Demande a Dieu ꝛ il le te donra
La charite en guerdon doublera
Dieu la recoit si agreablement
Que cest le fruit de nostre sauuement

¶ Exemple de charite.

De cest article fonde de charite doibuent estre les deux mains de nobles dames gãtees ꝛ a ceste cause iay fonde mõ fait en deux exemples ꝛ assez dune mesme cause ꝛ dõt le premier est aprouue par legẽde de saictz ꝛ lautre est apocriffe toutesfois pris ꝛ extraicte es ãciẽnes histoires ꝛ quãt au p̃mier ie treuue dũe saite martiree en Flãdres nõmee Godeliene laq̃lle fut en sõ tẽps moult noble fẽme ꝛ fut si charitable q̃ tout ce quelle pouoit trouuer des biens de son pere elle dõnoit incontinant tout pour Dieu ꝛ le portoit aulx poures dõt elle fut aucunemẽt reprise ꝛ redarguee ꝛ luy fut deffendu expressement q̃ elle ne donnast plus riens Et se prenoit garde le maistre dhostel d̃ son pere sus elle tressongneusement ꝛ Une fois elle auoit prins en la cuisine porcion du disner de sõ pere ꝛ lauoit mis ꝛ enuelope en la troussoire de sa robbe pour le porter aux poures dõt ledit maistre dhostel saperceut ꝛ luy dist quelle que vous portez serez vous tousiours larronnesse des biens de vostre pere Dont lors Godeliene fut surprinse ꝛ es=

bahye ꝛ se recommāda a nostre seigneur ꝛ respondit certes mon amy se sont buschettes ꝛ raboture de bois q̄ ie porte aux poures pour eulx chauffer ꝛ ouurit son girō ꝛ par la grace de Dieu le maistre dhostel ne vit q̄ menu bois comme elle luy auoit dit dont il fut moult esbahy ꝛ confus ꝛ cōgneut biē que sa charite estoit a Dieu agreable elle parfist son chemin ꝛ fist son aumosne ꝛ les buschettes quelle auoit monstre au maistre dhostel nostre seigneur les reconuertit en viādes comme deuant ꝛ de la en auant pouoit donner aumosnes a son bon plaisir ꝛ depuis aduīt q̄ le conte de Boulōgne deuoit disner a lhostel du pere Godeliene ꝛ fut fait grant appareil po[r] le receuoir Godeliene q̄ auoit le cue[r] a Dieu ꝛ aux poures ne se oublia pas mais de la viāde apprestee desroba le plus friant ꝛ le meilleur ꝛ en fist disner les poures charitablement dont le maistre dhostel se trouua merueilleusement perturbe/pource que le disner estoit deshōnore ꝛ ny auoit demeure que la plus rude viande dont la menassa ꝛ aussi fist son pere de la batre ꝛ lappella folle ꝛ ypocrite ꝛ quelle le vouloit deshonorer ꝛ ne se scauroit amender La bonne saincte fille se retira plourant en sa chambre en grāt regret dauoir son pere ainsi courrouce se mist a genoulx ꝛ fist sa requeste a nostre seigneur quil voulsist contenter ꝛ appaiser sō pere enuers elle Et en ce mouuemēt le maistre dhostel retourna en la cuysine ꝛ trouua les chauldieres les potz ꝛ les hastiers tous plains par la grace de Dieu tout puissant/ꝛ de toutes especialles viandes plus que

deuāt ⁊ congneut bien que nostre seigneur Jhesucrist y auoit mys sa tresdigne main ⁊ que Godeliene estoit amye de Dieu. Si fist seoir les seigneurs qui ne furent oncques mieulx seruiz ⁊ depuis Godeliene fut mariee a Berthoul seigneur de Guistelle en Flādres qui fut homme cruel ⁊ mauluais ⁊ la fist martirer ⁊ mourir ⁊ lors fist ⁊ fait encores de moult beaulx ⁊ merueilleux miracles au lieu de Guistelle/la ou elle est canonisee pour saincte ⁊ par sa legende se nomme ma dame saicte Godeliene de laquelle ie recite presentemēt aulcuns poinctz de sa saincte vie pour approuuer que Dieu a moult aggreable/la vertu de charite Mais pource que de tant que la personne est plus semblable en estat ses oeuures sont de tāt plus aggreables ⁊ mieulx poursuy-tes Et pource ma dame ie feray mon second compte en acquittant ce q̄ iay dict ⁊ parleray dune tresvertuse ⁊ charitable princesse ⁊ feray mon compte le plus abregie que ie pourray Si nous dicte ⁊ recite lhystoire que le cō-te Regnier de Sauoye se maria auecques la fille du Roy de Dannemarche nommee Geltrud ⁊ fut amenee si ieu-ne en la maisō de Sauoie q̄ legieremēt auoit elle aprins le langaige/les meurs ⁊ les conditiōs dudict pays de Sauoye/⁊ delle ⁊ de sa tresnoble nature fut enclinee a deuotion ⁊ moult fut charitable aulx poures creatures Et aussi ce quelle pouoit finer ou auoit des biens de son seigneur ⁊ delle/elle les donnoit pour lamour de nostre seigneur Jhesucrist ⁊ departoit aux poures de moult grans deniers ⁊ pecunes Et tant en fist que Regnier

conte de Sauoye son mary par enhort dautruy ou au-
tremẽt nestoit pas bien content de Gertrud sa femme en
ceste partye ⁊ trouuoyt ses deniers fort despenses par sa
femme/et dont il estoit en grant disette ⁊ a larriere de ses
affaires/et en effect fut conseille de luy deffendre de pl⁹
nullemẽt donner ou despẽdre le sien sans son sceu congie
⁊ cõmãdement A quoy ladicte contesse obtempera par
obedience et contre son cueur leq̃l ardoit en parfaicte cha-
rite ⁊ ne pouoit nullemẽt veoir vng poure sãs lui dõner
ou larmoyer par grans regrectz de non le pouoir faire
Aduint vne fois entre les autres que moult grãt mul-
titude de poures se monstrerent deuant la fenestre de la
bonne dame criant ⁊ requerant laulmosne Mais celle
qui scauoit ou estoit largent de son seigneur si courut cel-
le part ⁊ print vng grant sac plain de florins le mist se-
cretement en sa robe ⁊ apella vne siẽne priuee damoiselle
⁊ alla cell' ꝑt ou les poures estoiẽt pour leur departir son
argẽt Mais elle trouua le cõte de Sauoye son mary qui
reuenoit de chasse/lequel eut suspection que sa fẽme por-
toit argent aux poures qui la estoiẽt ⁊ luy dist rigou-
reusemẽt que portez vous Elle qui eut moult grant fre-
eur leua son esprit a Dieu ⁊ luy respondit monseigneur
se sont roses ⁊ tãtost ouurit le rebras de sa robbe qui se
trouua tout plain des pl⁹ belles roses du mõde ⁊ si nes-
toit pas la saisõ ꝑquoy le conte congneut que les oeuures
de sa femme plaisoient moult a Dieu si la mena doulce-
mẽt aux poures luy priant quelle executast sa charite ⁊
aumosne Et lors les roses se cõuertirent en florins ⁊ en

la presence de son seigneur la contesse dōna pour Dieu aux poures tout ce quelle portoit dargent ⁊ depuis fut le conte grant aumosnier ⁊ charitable Voyez dames dōcques pour fortiffier voz oeuures ⁊ les deux gantz de charite iay fait deux comptes en vng exemple. Et vous souuiengne de la cōtesse de Sauoye de ses roses ⁊ de ses vert⁹ car charite est le plus seur ⁊ le plus brief chemin pour venir iusques au royaulme de paradis.

¶ Le pigne de remors de conscience. Cha. xviii.

CE noble corps est pare proprement
De triumphans ⁊ notables habitz
Dont fault le chief aorner tellement
Que tout soit bien ⁊ honnorablement
Car ma maistresse est dame de hault pris
Les beaulx cheueulx qui est vng cas requis
Conuient pigner/car a tout fault pouruoir
Cest vng des soingz que femme doit auoir

¶ Entendez biē pourquoy des cheueulx songne
Dames discrettes qui raison entendez
Je nentens pas les mettre en besongne
Pour gens tempter en espoir de vergongne
De ce meschief saigement vous gardez
Mais il sentent quant vous vous mariez
Cest lenseigne dequoy se pare celle
Qui peut dire iay teste de pucelle

¶ Vng pigne fault diuoire blanche ꝛ pure
Pour les cheueulx de ma dame adresser
Vng noble chief ne doit souffrir ordure
Tout net/tout boꝛ sans nulle couuerture
Car ce labeur fait beaucop a priser
Dont pour ce pigne eꝛ bieꝛ auctoriser
Que de vertu face signifiance
Nous eꝛ ferons remors de conscience

¶ Comme le pigne est fait de plusieurs dentz
Pour nectoyer les cheueulx de excellence
Par ce remort/considere ꝛ entens
Sont ramentuz les pechez ꝛ le temps
Les maulx passez ꝛ la perseuerance
Par ce remort se treuue repentance
Car ses dentz sont si trenchans ꝛ agues
Quilz treuue tout a parolles perdues

¶ De quatre dentz est ce pigne icy fait
Pour nettoyer peche vice ꝛ ordure
Le premier est regret de soꝛ meffait
Le second est propos pur ꝛ parfait
De plus renchoir eꝛ vilaine laidure
Le tiers prier a Dieu dentente pure
Le quart porter fournir ꝛ satiffaire
La penitence ce point est necessaire

¶ Gardons ce pigne de remors entasse

Nettoyons bien chef ⁊ entendement
Confessons nous du temps qui est passe
Car ladvenir doit estre compasse
De seur propos ⁊ vray amendement
Pourtant madame pignez vous frequemment
Affin quon die vela princesse bonne
Digne davoir ⁊ de porter couronne

¶ Exemple de remors de conscience

En la cite dantioche eut vne grāde dame ⁊ la plus noble de la cite nommee Pelagienne laquelle fut femme si pompeuse que quant elle alloit par la cite ses paremēs ⁊ vestures luysoient tout dor ⁊ de pierres precieuses / Et pour le lustre des pierreries fut puis appellee Marguerite Pelagienne elle triumphoit en parure de cheveulx ⁊ en faisoit ses monstres ⁊ moult fut curieuse de monstrer ses beaultes ⁊ richesses. Et qui ainsi fait il fait iuger communemēt contre sa chastete ⁊ ses vertus ⁊ alloit icelle fort acōpaignee de dames ⁊ iouvenceaulx / ⁊ de divers instrumens ⁊ couroit le peuple au devant de Marguerite Pelagienne comme devant vne deesse. Lors vng sainct homme nōme Nonus qui estoit evesque de Anthioche la rēcontra cheminant ainsi en ceste mōdaine pompe qui luy sembla moult desordonnee. Par quoy prestement se laissa cheoir ⁊ prosterner a la terre en grans larmes souppirs ⁊ gemissemens. Et disoit hault ⁊ clerement Helas ie voy

Vng cheual desbride z sans frain Vne ame a qui le sens est failly/Vng entẽdemẽt perdu z ebette/beaulx yeulx sans clarte z sans veoir Et la creature que Dieu a faicte donne es mains de lennemy qui la maine hors de la voye de paradis ou sentier z destroit du parfont denfer Pelagienne fut aduertie du desprisement que le sainct euesque faisoit de ses pompes z parures z toutesfois vint en personne au sermon dudit euesque z si bien incorpora z mist en lempraincte de sõ cueur ses sainctes doctrines que Dieu luy fist grace de soy repentir. Print ledict euesq̃ par les piedz deuotement z se rendit a luy en luy disant treshũblement/pere sainct ie mectz en voz mains moy miserable creature desuoyee z en perditiõ se Dieu na pitie z misericorde de ceste pecheresse: z en ce disant plouroit moult piteusement z de cueur profond leuesque la receut humainement z la baptiza z laua de ses pechez z elle donna ses biens aux poures creatures se tira secrettement au mont doliue/ou elle print lhabit dhomme z de religieux z puis mena moult saincte vie Et apres sa mort fut trouue par plusieurs saĩctes personnes qui la sepuelirent que cestoit vne femme dõt moult lesmerueillerent z fist depuis moult de beaulx miracles. Or mes dames soyons en repẽtance de noz pompes z vanitez Soyons semblables a Pelagienne z ressemblons la Marguerite reluisant en vertu nayons pas honte ne despit de estre reprinses de noz oultrecuydances/mais ayons remors de conscience z amour parfaicte a celuy qui charitablement nous chastie de noz vices z par ainsi se-

ront nos deffaulx & pechez pardonnez de nostre createur.

¶ Le rubay de crainte de Dieu. Cha. xix.

Ces beaulx cheueux pignez honnestemẽt
Dun blanc rubã nous cõuiẽdra brocher
Et les couchier sur le chief tellement
Que les cheueux naperent nullement
Plus vault la chose plus se doit tenir cher
Temps est de monstrer & temps est de cacher
Fuyr deuez daultruy temptacion
Pour euiter dure dampnacion

¶ Le rubay soit de fil moyen tissu
Pour mieulx tenir des cheueulx la lyeure
Le riche bien doit estre peu perceu
Le bien secret est par desir conceu
Le metz commun nest pas bonne pasture
Pecher de soy cest oeuure de nature
Mais procurer aultruy en malefice
Double sur soy le peche & le vice

¶ A ce rubay qui tient en ferme lieu
Ses beaulx cheueulx dont ma dame satourne
Nous luy donrons en nom crainte de Dieu
Qui pense bien ce nom: est saige & preu
Car il resueille les vertus & adiourne
Eureux celuy qui des vices retourne

Et malheureux qui demeure en la fange
Seruant le dyable ⁊ laisse le bon ange

¶ Crainte de Dieu qui nest pas sans amour
Aussi amour ne peut estre sans crainte
Parons nous en ⁊ de nuyt ⁊ de iour
Cest le dongon le chasteau ⁊ la tour
Pour preseruer les cueurs de malle attainte
Le bon Dieu veult quon le craindе sans fainte
Quant a amour cest lamour des preschеurs
Pour rappeller a pardon les pecheurs

¶ Fuyõs tousiours faulx semblãs ⁊ oeuillades
Ayons maintien ferme constant ⁊ saige
Napetons point de faire gens malades
Par motz subtilz/par rõdeaulx/par balladеs
Qui de present sont en cours ⁊ vsaige
Ne fardons point le front ne le visaige
Fuyons la cause qui aultruy bien empire
Cest vng peche qui ne peut estre pire

¶ Crainte de Dieu est le commencement
Damour diuin ⁊ toute sapience
Crainte de Dieu expelle entierement
Vice ⁊ peche ⁊ rend planierement
Lhomme constant pour viure par prudence
Crainte de Dieu vous met par preference
Tout au plus hault ⁊ dessus vostre chef

¶ Exemple de crainte de Dieu.

Qui beaucōp lyst de bonnes choses treuue/ & ainsi visitant mes liures & mes memoires iay trouue vng petit volume compile par vne persõne deuote & comtemplatiue & me sert en ma memoire presēte au propos de crainte de Dieu pour le mettre en ce present exēple pour le prouffit de vous ma noble maistresse & de toutes dames affin quelles puissēt mieulx valoir de mon escripture pour lhonneur de voꝰ car ie desire de donner a cōgnoistre que lon se doit garder de toute sa puissance de tempter aultruy & nulz mettre en voye de pechie. Et a ce propos recite maistre Jacques de Vitry aucteur moult auctentique entre plusieurs allegations exemples & escriptz par luy faictz que es parties de leuent eut vng prince ieune beau/puissant/& riche celuy prince sen amoura par concupiscence dune religieuse qui estoit bōne deuote & cōstante/mais moult estoit belle de corps & de visaige celuy prīce enuoya a la religieuse ses entremetteurs macquereaulx & sathalites desquelz on trouue a fine plus largement q̄ de deuotz prescheurs ceulx persuadoient la saincte dame/par dons promesses & polices a faire & acōplir la voulēte desordōnee de leur seignr̄ mais iamais la religieuse ne voult ꝯsētir a ce mesfait. Aduint que ce prince embrase du feu de lennemy se delibera de la prēdre & de lauoir a son plaisir & vouloir

par force ou austremēt/ꝛ dont par la grace de Dieu elle fut aduertye ꝛ pour ce mal fuyr ꝛ eschever elle parla a lung dicculx poursuivans faignant estre amolie de son courage ꝛ descouter ꝛ entendre es requestes que ce prince luy faisoit faire ꝛ luy dist. Amy ie te prie que ie saiche auant que ie face le plaisir de ton seigneur quel bien/quel plaisance/ꝛ quelle beaulte il a en moy/dont il peut estre si fort emprins de mon amour le serviteur retourna a son maistre tout cōsolle ꝛ refait de celle demāde ꝛ dist a son seigneur quil auoit bien besōgne lequel en eut moult grāt ioye/ꝛ apres ouy la responce de la religieuse/le seigneur luy dist Va a elle ꝛ luy dy que ie luy mande quelle a entre ses grandes beaultez les plus beaulx ꝛ les plus attrayans yeulx que ie vis oncques/dont elle men a feru iusqs au cueur. Le serviteur retourna ꝛ luy declaira ce que le seigneur luy dist/ꝛ commēt de la beaulte de ses yeulx il auoit moult a souffrir. Lors la saincte dame fist le signe de la croix ꝛ dist au sathalite attēs moy icy ꝛ ie te feray respōce/ꝛ sans varier ne doubter douleur ne angoisse elle se siet en sa celle/print vng plat de boys ꝛ de son cousteau se frappa ꝛ creua ses deux yeulx de ses propres mains ꝛ les mist en icelluy plat puis appella le sathalite ꝛ en luy baillāt le plat luy dist tiens va a tō maistre ꝛ luy porte ce pñt q̄ ie lui faiz de mes deux yeux dōt ie me suis faicte quitte ꝛ ayme mieulx perdre la lumiere du monde q̄ par moy luy ou autre perde ne esllongne la clarte du ciel ꝛ la haulte ioye eternelle Le serviteur fist a son maistre ce merueilleux present qui moult

sesbahit ⁊ fut vaicu de son dāpnable ⁊ inique propos mes
dāes iay donne ceste exēple pour vous garder de mettre
autruy en peche par atirer les pecheurs en vostre beaul-
te ⁊ se nous voullōs noz yeulx creuez cōme la religieuse
ne defaire noz beaultez corporelles ⁊ aussi voz belles fac-
tures q̄ est forte chose ⁊ difficille a faire au moins con-
duisez vous en telle ⁊ si vertueuse maniere q̄ nē vailiez
de pis ⁊ q̄ lon puisse iuger q̄ vous soyez dāes cōstātes en
vertus ⁊ ennemyes de vices ⁊ pechez

¶ Les patenostres de deuotion. Chāp.xx.

ENcor fault il pour ma dame honoree
Des patenostres de iayet ou coral
Ou de fin ambre pour mieulx estre paree
Car par cela sera bien decoree
Elles sont propres pour metz especial
Les patenostres pour ung cueur liberal
Donnent memoire ⁊ souuenir de Dieu
Chacun le doit bien seruir en tout lieu

¶ Es patenostres conuient beaux signeaulx dor
Ou quelles soient toutes dor en substance
Et esmailleez de rouge cler encor
Si ny fault point espargner son tresor
Car es signeaulx fault quelque difference
Les patenostres de deuotte apparence
Seront par moy dictes deuotion

Le nom est propre reste lintention

¶ Il fait bon veoir nobles dames deuotes
Et cheminer de vertus en vertus
Je ne dy riens dun grant tas de bigottes
Qui contrefont ainsi les dorelottes
Car leurs cueurs sont de vices reuestuz
Bonnes deuottes tousiours de plus en plus
Pensant a Dieu ⁊ a sa passion
Seruir Dieu est belle occupation

¶ Or pensons donc de cueur deuotement
Que le bon Dieu tout puissant ⁊ parfait
De riens quelconques le monde entierement
Par soy seul dit la cree plainement
Et lhomme humain apres du lymon fait
Comme les bruttes ne sommes pas effect
Mais il nous fist a sa forme ⁊ ymage
Deuotement faisons a Dieu hommage

¶ Ayez ma dame vraye meditation
Es patenostres de singularite
Car vous auez bonne information
De Jesucrist pour reformation
En contemplant sa saincte charite
Pensez quil a si grande auctorite
Que dessoubz luy sont sauuez ou dampnez
Tous ceulx qui furent ⁊ seront de Adam nez

¶ Deuotion vous soit vertu florie
Es patenostres comme prudente ⁊ sage
En seruent Dieu ⁊ la vierge Marie
Non seul de bouche qui nest que ypocrisie
Mais plainement de cueur ⁊ de courage
Deuotion tout le temps de vostre aage
Vous donnera de Dieu telle memoire
Que es diuins cieulx le verres en sa gloire

¶ Exemple de deuotion

Pour exemple de deuotion donner ⁊ introduire a ma treshonoree dame descript ⁊ recite le disciple en ces sermonnaires Et lequel aussi alegue maistre Vincent en son miroir historial Que en la cite de Rõme estoiẽt deux nobles personnages cestassauoir lhõme ⁊ la femme lesquelz furent assez lõgue espace cõiointz par mariage ensemble sãs auoir lignee de leurs corps ⁊ auoient vne singuliere deuotion a Dieu ⁊ a la vierge Marie Et tant que par leur deuot excercite cõtinue en bonnes oeuures meriterent dauoir vng beau filz Dont apẽs menoiẽt chaste vie Si aduint que noble mary par feruẽte deuotiõ entreprint aller en aucun deuot pelerinage ⁊ mourut faisant le chemin Et la bonne dame estant veufue en lad cite nourrissoit tousiours delicatement son enfãt Et le couchoit toutes les nuitz auecq̃s elle dedans son lit iusques a tant quil paruit en aage viril tellement que par consequence il engendra vng enfant

a sa propre mere Laquelle toutteffois ne desistoit point de sa feruente deuotion en faisant tousiours bonnes oeuures ꝛ se celloit secretement affi quon ne la congneust en saincte ꝛ grosse denfant. Aduint le iour de son enfantemēt q̄lle enfanta occultemēt en grant douleur ꝛ puis pour crainte de cōfusion ꝛ estre diffamee du monde estrangla son enfant ꝛ le getta en vne priuee dont consequēmēt le diable denfer persecuteur des poures ames queroit ꝛ cerchoit les moyens pour icelle dame cōfondre ꝛ luy oster sa deuotiō Parquoy il se mist en forme ꝛ espece dung clerc ꝛ homme littere ꝛ vint en la cite de Romme soy disant estre bon notaire ꝛ instruit en plusieurs sciēces ꝛ soy disāt aussi scauoir reueller tous larrecins ꝛ congnoistre choses occultes ꝛ secretes Et tellemēt qui prouua partie de ses ditz par effect car le dyable peult aucuneffois congnoistre les choses preterites par diuine permissiō Et par telles choses fist tant yceluy dyable denfer ql print ꝛ eut opportunite dauoir accēs a lēpereur ꝛ a tout le senat de Romme ꝛ leur dist en ceste maniere Je mesmerueille dist il ꝛ suis esbahi que toute ceste cite de Rōe nest ia consumee ꝛ destruite pour le detestable ꝛ enorme peche que ie congnois estre commis ꝛ perpetre en icelle Et narra le fait aduenu de ceste dicte noble dame ꝛ en la nommant par son nom dist ꝛ recita manifestement quelle auoit cōceu vng enfant de son ꝑpre filz lequel elle auoit estrangle/mais de ces parolles fut incontinant reprins ꝛ redargue de tous les seigneurs citadins disant qui ne disoit pas vray/car icelle dame estoyt estimee de tres-

bonne ⁊ louable vie ⁊ comme estoit vng miroer des ver-
tus pour sa parfaicte ⁊ singuliere deuotion quelle auoyt
a Dieu ⁊ a la glorieuse vierge Marie A quoy respondit
le diable ie sauois bien dist il que vous ne me croiriez
pas mais soit appellee ⁊ examinee ⁊ selle est du cas con-
uaincue consequemment soit brusllee ⁊ arse/ sinon que ie
le soye moy mesmes comme Ad penā tallionis Fut ap-
pelle icelle dame a la poursuite dudit diable oyant son
propos ⁊ son offre ⁊ comparut au palays imperial de-
uant le consistoire ou elle fut honnestement comme dame
dhōneur ⁊ ne croient delle aucun mal Combiē que icelluy
diable leur sembloit estre vng nouueau prophete lequel
de rechef ainsi que notaire fist son propos a lencontre
delle ⁊ laccusa en sa presence ainsi que dessus Si luy fut
cōmande de par lempereur de soy expurger ⁊ iustifier:
ou quelle confessast le cas A quoy elle respondit Salo-
mon nous enseigne faire toutes choses p conseil parquoy
ie demande temps ⁊ induces pour cercher aucun qui res-
ponde pour moy: car ie suys vne seulle femme a qui nest
loy de procurer Si obtint ce q̄lle demanda ⁊ luy fut de
brief assigne iour pour retourner ⁊ comparoir deuant las-
sistance A doncques vint hūblement au Pape qui pour
lors estoit ⁊ par singuliere deuotion ⁊ en grande effusion
de larmes ⁊ amaritude de cueur se cōfessa de sō peche ⁊ de-
uotement en demandoit graces a Dieu ⁊ telle penitance
enioincte que son ame ne fust perie. Lors le Pape la con-
sola en luy remonstrant ⁊ allegant la misericorde de
nostre seigneur pour sa bonne deuotion/ affin q̄lle ne se

desesperast dont se porta diligēment innocquet layde de la sacree Vierge Marie q̇ la pourroit deliurer de tout mal en corps ⁊ en ame ⁊ pource q̄lle auoit peu despace a respondre du cas dont ainsi estoit accusee Cōgnoissant sa grande deuotion lui chergea seulemēt de dire Vng pater noster ⁊ aue maria pour la penitāce de tous ses peches. Puis au iour a elle ordonne retourna audit consistoire ou estoient assemblez les princes senateurs auecques lempereur ⁊ elle estant au meslieu deulx pour respondre du cas/fut dit a icelluy diable qui estoit en forme de notaire que il fist accusation a lencontre dicelle dame Lequel respōdit q̄l ne congnoissoit aucun mal en elle commēt dist il en pourroye mal dire ou parler quāt ie voy Marie la mere de Dieu estāt auecques elle pour la garder de diffame Lors oiant parler ce diable se signerent tous du signe de la croix parquoy incōtinant se disparut p̄nt tout lauditoire ⁊ la noble dāe demoura honoree de lēpereur ⁊ de tous les princes senateurs q̇ y estoient en rendant graces ⁊ louanges a la glorieuse Vierge Marie qui ainsi p̄seruent ⁊ gardent ceulx qui ont bonne ⁊ entiere deuotion a eulx ⁊ pource dāes ⁊ femmes dhonneur ayez tousiours p̄faicte deuotiō a Dieu ⁊ a sa digne mere pour vous garder de tout diffame ⁊ estre preseruez de lēnemy denfer affin dacquerir paradis.

¶ La coiffe de honte de meffaire Chap. xxi.

A Disser nous fault les cheueulx ⁊ la teste
De ma maistresse pour son atour tenir
Car sil tomboit pas ne seroit honneste

Ceste coiffe qui nest pas deshonneste
Dor ꝛ de soye sera pour soustenir
Nom ie luy donne pour le mieulx retenir
Entre vertus vraye honte de meffaire
Ce pensement peult beaucoup de biens faire

¶ Comme la coiffe est tissue ꝛ lassee
Communement a facon dune roitz
Honte a des yeulx maint regard ꝛ visee
En bon propos qui est bien aduisee
Pour corriger les faultes ꝛ desroys
Autant en dis aux princes ꝛ aux Roys
Qui honte na honneur ne peult nourrir
Honte refraint maulx qui font mains perir

¶ Honte est la fleur des perles precieuses
Honte soustient la dame a estre bonne
Honte maintient les femmes vertueuses
Honte reboute les oeuures vicieuses
Entre vertus ꝛ vices cest la bonne
Honte est le fruit que bonnes meurs flouronne
Ou honte nest honneur na iamais lieu
Pensez y dames qui voulez seruir Dieu

¶ Honte ꝛ vergongne cest vne mesme chose
Et sont les filles dhonneur ꝛ de prudence
Dessoubz icelles est enfermee la rose
Que dangier tient enfermee ꝛ enclose

Que homme ny touche car ce seroit offense
Toutes dames pour soy chascune y pense
Car ce laymant y prenoit vne entree
Dictes a dieu la bonne renommee

¶ Fuyons venus qui honte met en chasse
Fuyons oyseuse ou venus se repaire
Jamais meffait ne doit venir en place
Qui na mesprins il peult leuer la face
Contre le ciel ou chacun se doit traire
Pour paruenir a ce treshault affaire
De nostre honneur tousiours fort decorer
Il nous fault dieu seruir et honnorer

¶ Garder nous fault de toute esmotion
Pour fouyr vice et dautruy et de soy
Qui ne se veult mettre en perdition
Lescripture nous en fait mencion
Et est ainsi vng article de foy
Qui fait pecher autruy cest contre loy
Et vauldroit mieulx estre mains agreable
Que dencourir la peine pardurable

¶ Exemple de honte de meffaire

PLusieurs fois a este la cite de Iherusalem et la terre saincte conquise et possedee par les Sarrazins sur les Crestiens et par les Crestiens sur

les Sarrazins ⁊ dont a presēt les infidelles possedent cel-
le saincte ⁊ digne terre/au grant esclãdre dommage ⁊ pre-
iudice de nostre saincte foy catholique. Et est ce meschief
par les haynes vengeances ⁊ malueillances des Roys ⁊
princes crestiens qui iournellemēt guerroiēt luy a lau-
tre/oubliant Dieu ⁊ son sainct seruice pour leur vindi-
cation desordonnee A quoi Dieu vueille pourueoir par
sa saīcte misericorde. Et a ce propos ie treuue en vng liu-
re qui se nomme Leteranus dit herati. Et dit par vng ac-
teur en maniere de exemple qui vault bien destre rame-
nee a memoire sur le point de honte de meffaire. Que a
la seconde conqueste que firent les payens de la saincte
cite de Iherusalem par le souldan prince ⁊ sourbarin de
Perse/que entre Iherusalem ⁊ Bethleez auoit vng cou-
uent de religieuses de lordre de saīt Dominique moult
deuotes ⁊ de saincte vie Et toutesfois en ce college auoit
de moult belles dames ⁊ en grant nombre. Et apres plu-
sieurs infidelles cruaultes executees par ledit souldã ⁊
par les Sarrazins sur les Crestiens A celle poursuite ⁊
prinse Et que la conqueste estoit comme asseuree a son
prouffit/luy plain de vices ⁊ de cruaultez acompaigne
de gens de sa secte damnable condition ⁊ peruerse natu-
re/ouyt parler dicelle religion ⁊ des belles dames qui y
estoient/⁊ se delibera en despit de nostre sainte foy de des-
truire icelle abbaye violer ⁊ deshonorer les saintes reli-
gieuses ⁊ les mettre a perdition ⁊ luy mesme en sa per-
sonne estre le chief de celle viollence/vng deuot conuers
seruiteur de labbesse par la grace de nostre seigneur en

fut aduerty ⁊ courut dire a sa maistresse sa cõclusion
prinse du souldan. La saincte dame appella ses religieu-
ses ⁊ leur fist vng sermon en leur remonstrant le peril
ou elles estoiẽt leur reduisoit a memoire le veu de leur
religion en leur disant moult doulcemẽt Mes filles en
Dieu ayez cueur ⁊ couraige de biẽ garder vostre virgi-
nite qui est la fleur ⁊ la rose quon ne peult recouurer. Et
cest pour dire mal sur mal agrauement de peche en pres
regret perpetuel ⁊ creuement de cueur destre villaine-
ment ahontees du monde ⁊ apres dampnees ⁊ perdues
perpetuellemẽt leur priant doulcement de leur declairer
leur vouloir. Les bonnes religieuses toutes dung accord
respondirent nous aymons mieulx mourir que de porter
la hõte dauoir perdu nostre chastete ⁊ corrompre le veu
de nostre religion. Lors la bõne abbesse fut moult res-
iouye dentendre leur ferme ⁊ bon vouloir. Et leur dist
mes bonnes filles puis que vous auez si ferme crainte
de Dieu ⁊ honte de meffaire ⁊ que vostre veu est deuant
voz yeulx pour le tenir ⁊ garder sainctement sans point
varier Je vous prie que soyez toutes fermes ⁊ delibe-
rees de faire ce que ie feray de ma personne. Et iay es-
poir en Jesuchrist que sans mort receproir le tirant cruel
vous laissera en paix ⁊ en franchise de voz personnes/
ayez chascune vng coustel tout prest en sa main ⁊ ensuy-
uez moy oeuure ⁊ faictes ce que ie feray si gaignerõs pa-
radis Et lors toutes laccorderent ⁊ le firẽt. Et quãt le
souldã ⁊ ses gẽs aprocherent icelluy couuẽt ⁊ la religion/
les bõnes dames ouurirẽt les portes ⁊ les huys ⁊ preste-

mēt labbesse courageusemēt se coppa le nez. Et les aul- tres lensuirēt sēblablemēt: ꝛ q̄ꝑ le tirāt vit ceste grande constance: ꝛ quelles aymoient mieulx estre deffigurees que porter la honte de meffaire ꝛ de peche il sen retour- na tout confus ꝛ les laissa paisibles. Et veult on dire que la terre surquoy le sang dicculx nez couppez tumba portent petis arbres ꝛ rameaux esquelz vient vne grai- ne dont on faict patenostres qui ont figures ꝛ visages de nez coppez/ꝛ certes icy ay veu de telles. Or doncques dames qui mon liure lisez sur toutes choses ayez en me- moire la noble coiffe/de honte de meffaire et vous sou- iengne des sainctes religieuses qui ne doubterēt douleur angoisse ne a deffigurer leurs faces pour saulucr leurs ames ꝛ leurs honneurs qui est le plus grant biē que nous pouons auoir en ciel ne en terre.ꝛc.

¶ Les tēplettes de prudēce. Chap̄.xxii.

OR est coiffee ma dame debonnaire
Si nous conuient conduire son atour
Dune templette ou naura que reffaire
De couleur ꝑpre pour aux voyās mieulx plaire
Sus le cerueau doit faire son seiour
Nom de vertu fault quelle ait a son tour
Dont ma maistresse puisse auoir reuerence
Pour ce luy donne le tiltre de prudence

¶ Prudence scet deuiser terre ꝛ mer

Et tient vers Dieu femme ⁊ homme paisible
Prudence fait tout homme renommer
Et des merueilles fait la chose possible
Prudence fait amollir cueur terrible
Si la mettons sur nostre entendement
Se nous querons de viure saigement

¶ Prudence fault a femme quoy quil couste
De telz vertus doit dame estre paree
Prudence nest ne en bras ne en couste
Mais est au chief qui voit parle ou escoute
Par la le cueur declaire sa pensee
Se vous voulez donc bien estre aornee
Ayez prudence pour estre vostre guyde
Qui na prudence cest vng cheual sans bride

¶ Le poete fainct prudence vne sphere
Ou les vertus preignent leur influence
Boece aussi prudence bien compere
A la geline qui garde comme mere
Ses poussinetz de mal ⁊ de greuance
Ainsi prudence soubz ses helles sauance
A mettre ensemble vertus ⁊ les garder
Ma chere dame vueillez y regarder

¶ Ayons prudence se voulons paruenir
En paradis ou sommes appellez
Sans prudence nous ny pouons venir

Si nous conuient de tout vice abstenir
Puis par vertu serons tous consolez
Prudence paist les poures desolez
En leurs donnant si bon sens & scauoir
Que lennemy ne les peut deceuoir

¶ Ayons prudence qui va le droit chemin
Fuyons cautelle ou vertus perdent lieu
Qui bien voyage il est bon pelerin
Eureux est cil qui vient a bonne fin
Qui ne peut estre sans layde de Dieu
Prenez en gre mon desir humble & pieu
Veu quoy vous nomme princesse si parfaicte
Que Dieu vous a de sa propre main faicte

¶ Soyons prudens pour seure voye eslire
Soyons saiges sans estre foruoyez
Soyons subtilz pour euiter le pire
Soyons constans pour soy taire ou bien dire
Vous tous & toutes qui ce liure lirez
Par prudence tous voz faitz prouoyez
Cest la vertu qui voz faitz guidera
Si saigement que lon vous prisera

¶ Exemple de prudence.

Saluste descript & recite/en vng pas de ses enseignemes q̄ lon ne peut mieulx donner exemple pour estre biē incorpore & entendu que de parler

de semblable a semblable. Et pource madame que vous estes princesse de haulte natiuite ie vous donneray exemple ceste fois de ma dame saincte Wauldrut/yssue de toutes pars de nobles ꝛ principales maisõs. Et treuue que du tẽps du roy Dãgober Roy de Frãce ꝛ filz de Lotaire vng noble prĩce nõme Waubert hõme moult renõme/fut marie a vne noble dame de lignee royalle nõmee Bersilie. Lesquelz eurent vne fille q̇ fut ceste saincte madame Wauldrut / mais ie me tairay a presẽt de ses seurs ꝛ de son lignage ou il y eut moult de saĩctes ꝑsonnes hõmes ꝛ fẽmes. Ceste dame saincte Wauldrut fut ꝑ successiõ cõtesse de Haynault ꝛ fut mariee a vng noble prince nomme Malde gaire. Lesq̃lz se gouuernerẽt si saĩctemẽt ensẽble quoy le dit saĩt ꝛ elle saincte. Et fut depuis icelluy prince nomme Maldegaire Vincien/pource ql vainquit les vices ꝛ fonda ceste belle eglise de Sõnyes ou il est encores haultemẽt esleue ꝛ honnore ꝛ fait de grans ꝛ vertueux miracles. Si retournerons a parler de ceste saincte princesse q̇ si vertueusemẽt se conduisoit auec son mary ꝛ en si grãt prudence q̇ Dieu les a tous deux appellez cõe il apt. Ceste ieune prĩcesse en ses ieunes iours print la voye solitaire ꝛ cõtẽplatiue en desprisãt le mõde ꝑ grãde prudẽce elle ẽploya ses biẽs tẽporelz a nourrir les poures creatures/a edifier ꝛ fõder eglises ꝛ ꝑ prudẽt regard cõsidera la grant noblesse q̇ est dãciẽnete heritee es pais de Haynault ꝛ q̃ plusieurs nobles hões tous chargez dẽfãs ꝛ sõt en grãt soi de les ẽtretenir ꝛ heriter: pourquoy ꝑ grãt prudẽce mist ꝓuisiõ pour no-

bles fēmes vertueusement eslever ou service de Dieu ⁊ vivre de ses biens. Et eut regard que du temps des Rommains cōbien quilz estoiēt payēs les grans ⁊ les nobles faisoyent nourrir leurs filles es temples ⁊ es lieux devotz pour avoir le renom destre vertueuse/dont souvēt advenoit quelles estoient requises ⁊ mariees a leurs grans honneurs ⁊ prouffitz. Aussi ceste vertueuse pricesse fonda cloistres ⁊ eglises ou sont nobles femmes nourries au service de nostre seigneur ⁊ se peuēt marier quant il leur plaist ⁊ quelles treuvent leurs parties/car elles ne vouent que obediēce seullement ⁊ servent nostre seigneur reveremmēt ⁊ en obeissāce de celle qui est leur chief ⁊ leur par dessus/⁊ par la prudēce de ceste saincte dame a lentretenement ⁊ soulagement de noblesse elle fist ⁊ ordonna sa fondation que nulle ne doibt entrer ne estre receue es cloistres desdictes religiōs silz ne sōt ieunes ⁊ en aage disciplinable nobles de quatre lignees ⁊ filles de chevalier/⁊ les chanoynes pour servir loffice divin doivent estre nobles ou graduez en science/lesquelles choses sont encores observees / ⁊ principallement en ce tressainct ⁊ hōnorable cloistre de Mons en Haynault ou gist ⁊ repose le tresdigne ⁊ saint corps de ceste noble fōderesse ma dame sainte Wauldrut ⁊ iay veu ⁊ congneu tant de nobles damoiselles servantes a nostre seigneur Jesus estre au lieu dessusdit que ie ne les scay assez prisez ⁊ honorer en mon escript et la cōgnoissance q̄ iay eu delles ⁊ de leurs bonnes meurs me fait iuger quelles furēt fondees de sainctes ⁊ devottes personnes ⁊ par la

grace de Dieu se sont honorablemēt maintenues ⁊ dont plusieurs ont estees grādemēt mariees ⁊ autres sont demourees au seruice de Dieu selon la voulēte de chascūe haulte princesse en faueur de quoy iay ce p̄sent volume ⁊ ses habillemēs comprins de mettre en forme ⁊ en ordre ⁊ pourtant toutes autres dames damoiselles ⁊ autres femmes ⁊ especialemēt vous nobles damoiselles de cloistre seruās ⁊ viuans de la fondation de ceste saincte dame prenez la prudēce de viure de vostre fōderesse ensuyuez ses meurs ⁊ sa vie vous gaignerez honneur ⁊ paradis.

¶ Le chapperon de bonne esperance. Chap̄.xxiiii.

Pour donc parfaire de ma dame latour
Conuient auoir bon aduis ⁊ regard
Courrier qui fait le comble dune tour
Quiert le moyen la praticque ⁊ le tour
Pour la parer car on ny a regard
Ainsi me fault trouuer moyen ⁊ art
Que ie parface mon oeuure seullement
Que ma maistresse en soit plus noblement

¶ Je vis atours de diuerses manieres
Porter aux dames pour les mieulx atourner
Latour deuant ⁊ celuy en derriere
Les haulx bonnetz coeuurechifz a banieres
Les haultes cornes pour dames triumpher
Maintenant voy simples atours porter

Qui bien me plaist se sont les chapperons
Du temps present parquoy en parlerons

¶ Les chapperons dhonneste contenance
Des dames sont de velours ou satin
Et les bourgeoises les ont par differance
De beau drap noir ou rouge a leur plaisance
Chascun estat nest pas pareil en fin
Dont ma maistresse que iayme de cueur fin
Tel chapperon aurez presentement
Ou toutes dames prendront amendement

¶ Le chapperon tient le chef en sante
Et le garde de rume ⁊ de froidure
La ceruelle tient en prosperite
Lentendement en bonne auctorite
Et la memoire subtille par droicture
Sante de chef demande couuerture
Car se le chef souffre quelque douleur
Les autres membres nen ont pas du meilleur

¶ Or nous conuient pour donner congnoissance
De la vertu que veult ce chapperon
Nous luy donrons nom de bonne esperance
Car il approche le chef ⁊ son essence
Plus que autre habit clerement le voit on
Dieu nous donna sur tous ce riche don
Que nous auons au ciel le chief dresse

La beſte brutte a le ſien abaiſſe

¶ Puis que Dieu donc tant de bonte nous fait
Que nous tournons & les yeulx & la chere
Tirant au ciel ou eſt le lieu parfaict
De paradis quon acquiert par bien faict
Par foy/par loy/par vertu/par lumiere
Nous deuons bien celle grace auoir chere
Et eſperance auoir au createur
Qui tant de biens nous depart & dhonneur

¶ Eſperance porte leſchelle & dreſſe
Pour eſcheller le ciel & paradis
Eſperance nous conduiſt & adreſſe
Pour paruenir a la haulte lyeſſe
Deſtre ſauuez es bras du crucifix
Sans eſperance nous ſommes deſconfis
Par lennemy qui touſiours nous argue
Qui na eſpoir ſa querelle eſt perdue

¶ Ayons en Dieu leſpoir du diuin eſtre
Eſperons tous en la vierge ſa mere
Qui nous menra pour nous ſeoir a la dextre
Du createur au grant iour qui doit eſtre
Du iugement ou fault que tout appere
Doulce ſera la ſentence ou amere
Car par iuſtice le iuge iugera
Lors viendra tart qui mercy requerra

¶ Bonne esperance se prent en bonne vie
Et qui bien vit on le voit bien finir
Car qui bien fine Dieu est de sa partie
Qui Dieu acquiert il a gloire infinie
Et iouyt lame du paradis sans per
Soyons tous sages pour ce monde eschapper
Qui dure peu & si est transitoire
Si acquerons perpetuelle gloire

¶ Exemple de bonne esperance.

Affin de donner vraie exemple desperãce bõne & entiere ie ne treuue meilleur ne plus autenticque de saincte Cecille laquelle fut Rommaine nee & yssue des pl⁹ nobles citadins & habitans de Romme ceste bonne Cecille des son enfance estudia & apprint secrettement les pointz & articles de la foy crestienne qui moult luy plaisoit & y print telle deuotion qlle portoit tousiours sur soy & contre sa poitrine la sainte euãgile sainct Jehan en escript & se mist si fermemẽt en esperãce daller en paradis par tenir la loy crestiẽne quelle parloit tousiours a toute heure de Dieu son passe tẽps estoit destre en oraison & de prier deuotemẽt a Dieu nostre sauueur & redẽpteur Jesucrist quil la gardast & maintint en foy en virginite & en honneste vie des sa plus ieune enfance elle ieunoit trois iours la sepmaine Lesquelles choses elle faisoit secretement car encore nestoit Rõe ferme en la foy de Jhesucrist & plus y auoit idolastres

q̄ de crestiens ⁊ mesmes les gouuerneurs ⁊ les princi-
paulx ey offices dicelles cite Et pource estoit belle ⁊ riche
de grãs ⁊ puissans parẽs elle fut tãt pressee ⁊ requise
quelle se accorda de soy marier a vng noble iouuencel
nomme Valeriẽ/mais tousiours auoit ferme esperẽce ey
la grace de Dieu quil la garderoit ey sa chaste virgini-
te ⁊ le iour de ses nopces vestue ⁊ habituee richemẽt pa-
ree dor ⁊ de pieteries ⁊ aultres habillemẽs nupciaulx el-
le chantoit ey sõ cueur sans ouurir la bouche louenges ⁊
requestes a Dieu quil ne la voulsist point souffrir ma-
culler ne defflourer mais la garder ey sa pure virginite
vouee Et ey ce propos ⁊ ferme esperance se coucha au lict
nupcial prepare pour soy mary ⁊ elle auq̄l lit Valerieỹ
soy espoulx ne tarda gueres de venir ⁊ de soy coucher Et
quant ilz furent ensemble seul a seul lors moult humble-
ment ⁊ doulcement dist Cecille a soy mary Moy amy ⁊
treschier espoulx ie vous ay a dire vng secret qui moult
touche le biẽ de vous ⁊ de moy si vous me voules iurez
⁊ promettre que vous ne le reuelerez a personne ce que
Valeriẽ luy promist ⁊ iura de noy iamais le reueler La
saincte vierge Cecille ayant ferme esperãce ey laide de
Dieu pour maĩtenir soy virginal desir luy dist Moy a-
my ay vng ange de Dieu qui maine ⁊ garde moy corps
ey ma virginite dont si percoit que vous me aymez de
nette pure ⁊ chaste amour il vous aymera comme il faict
moy mais aussi si cõgnoist le contraire ie doubte quil ne
face aulcũ desplaisir a vostre persõne dõt il me desplai-
roit vous priant ey lhonneur de Dieu que me mainte-

nes au desir de mon ange ꝛ de moy Lors Valeriē receupt les sainctes parolles de sa bonne espouse ꝛ par bōne maniere moienant la grace du benoist sait esprit qui creut la parolle de la vierge saite Cecille mais cōe foy est difficile destre entēdue legierement de corps humain sans la grande grace de Dieu Le bon hōe Valerien luy requist q̄lle luy mōstrast son āge affi de luy auerer ꝛ mōstrez vraies ses polles ꝛ doubta q̄lle neust autre entendemēt ꝛ q̄lle ne fust abusee daulcū hōme en lieu dung ange ꝛ pource le vouloit il veoir Surquoy la saite dāe luy respōdit se vous voulez croire en Jesucrist ꝛ vous faire baptiser cōe filz de Dieu ꝛ de son eglise vous le pourrez veoir cōme moy mais il ne se monstre point aux ydolatres ne tenāt la loy dannable ꝛ abusee que vous tenes Et tant prescha ꝑ vraies remōstrances la saincte dame son mary quil se leua ꝛ salla faire baptiser par sait Vrbain lors Pape ꝛ tenāt le sainct siege papal de Rōme ꝛ puis retourna a son espouse laquelle il trouua en sa chābre deuisant auec son ange qui tenoit en ses mains deux courōnes de roses ꝛ de fleurs de lys desq̄lles il dōna lune a Valerien ꝛ lautre a saincte Cecille ꝛ leur dist a tous deux gardez biē ses deux courōnes car ie les ay apportees de ꝑadis pour vo⁹ courōner de chaste virginite ꝛ iamais ne ꝑdrōt leur frescheur vigueur ꝛ odeur redolēte ꝛ ne pourra persōne veoir sil nest chaste ꝛ vierge de corps ꝛ de pensee ꝛ toy Valeriē a cause q̄ tu as vse de bō conseil ꝛ q̄ tu tes fait crestiē demāde a Dieu ce q̄ tu vouldras ꝛ il te sera octroye Surquoy Valeriē voyāt la resplēdeur

de lâge luy respondit Je remercie hũblement mõ createur Jesucrist ⁊ ne demãde que sa grace ⁊ la cõuersiõ de mon frere Thiburciẽ qui est deceu ⁊ abuse en sa loy ⁊ trop plain de mõdanite ⁊ surce ceste polle ⁊ reqste prestemẽt entra Thiburciẽ q̃ mout sesmerueilla de lodeur qui sentit a lẽtree de la chãbre ou ilz estoiẽt ⁊ mesmes vne odeur de roses dõt il nestoit poĩt la saison le biẽ viegnãt fut grãt entre eulx ⁊ les remõstrãces a luy faictes p̱ les deux chastes ⁊ vierges mariez si biẽ dictes p̱ iceulx ⁊ au si prise de la p̱ de Thiburciẽ q̃ p̱ cõclusion resolue Valeriẽ mena iceluy Thiburcien son frere baptiser ⁊ chãgea toutes ses cõdiciõs en amẽdemẽt de vie ⁊ fut si adõne a nostre seigñr ql̃ ploit souuent aux saĩtz anges de Dieu ⁊ receuoit doctrĩe deulx qui le cõfermoiẽt en la foy de Jħũs les.ii freres furẽt deuoz en aumosnes ⁊ en sepuelissoiẽt les corps des martirs mõlt biẽ ilz furẽt acusez au p̃uost de Rõme nõme Almachius leql̃ leur voulut faire adorer les ydolles ce ql̃ refuserẽt en ferme foy dont ilz receurẽt la courõne de martire car le tirãt les fist decoller ⁊ mourir Maxim⁹ qui estoit payẽ garde des prisõs les auoit gardez prisõniers certiffia qui vit porter les anges leurs ames en p̱adis ⁊ de ce se cõuertist Maxim⁹ ⁊ plusieurs autres en grant nõbre saĩte Cecille enterra ⁊ ensepuelit les deux saĩns corps ⁊ fait on deux memoire ⁊ feste auec les martirs le x.iiii.iour dauril Almachius le tirant pour auoir les bñs de Valeriẽ ⁊ de son frere fist prẽdre saĩte Cecille ⁊ luy voullut faire adorer les ydolles ce qlle refusa cõme plaine de ferme esperance de son salut

Le tirant la fist entrer en vng bain bouillãt ⁊ ardant qui riens ne lempira ⁊ quant il vit quelle ne mourroit poït mais viuoit tousiours en nostre seigneur ⁊ pres-choyt la foy catholicque / il la fist en ce bain decoller ⁊ martirer ⁊ faillit le boureau troys foiz de luy couper la teste ⁊ demoza le col demi coupe troys iours ⁊ elle estoyt en vie par lesperance q̃le auoit en Jhesucrist ⁊ tousiours parloit pzeschoit ⁊ confoztoit le peuple crestien Et re-quist que sa maison fust desdiee pour le seruice de Dieu Et ainsi mozut martire saincte Cecille qui ne fust pas frustree de son esperance car elle est saulucee saincte ⁊ ca-nonisee Parquoy mes dames qui lysez mon epistre suy-ues le train de saincte Cecille ⁊ demourez fermes en bon-ne esperance car nostre saulueur Jesuchzist est racheteur de nous par verite ⁊ non pas abuseur ne decepueur en ses parolles ⁊ pzomesses

¶ Les paillettes de richesse de cueur. Chap̃.xx.iiii.

CE chapperon pour embelir ses gestes
Nous fault parer selon le tẽps q̃ court
Daffiqtz doz/de chaines/de paillettes
Pour embellir ⁊ estre ioliettes
Cest la maniere maintenant de la court
Apzes les grandes chascune va ⁊ court
Soit en habit ou de chef ou de cozps
A qui mieulx mieulx ⁊ par communs accozs

¶ Tout est bien fait riens ne vueil contredire
Mais que vertu ne soit pas delaissee
Dont vne fault sur ce point cy eslire
Si dignement quon ne puisse mesdire
En fournissant nostre oeuure commencee
Ceste richesse sera bien aduancee
Entre vertus par richesse de cueur
Cest vng tresor contre toute langueur

¶ La richesse qui plus le cueur conforte
Le resiouyt & le tient en plaisance
Cest quant bon los acquiert & porte
Et quelle est franche de cueur & bonne sorte
Ceste richesse passe toute cheuance
Et puis quant lame se sent en sa balance
Quicte de vices & de pechez mauldit
Cest la richesse pour le cueur que ie dis

¶ Riche est le cueur tout plaisant & ioyeulx
Quant il se sent sans reproche & sans tache
Et par contraire tout poure & langoureux
Sentir en soy vng meffait dangereux
Cest vng regret qui grant douleur atache
Lame & le cueur affin que chascun sache
Doiuent estre gardez si nettement
Que tout ioyeux en soit le pensement

¶ Cest tout soulas q̃ dauoir le cueur munde

Du il ny ait que franche loyaulte
Et nest plaisir si ioyeux en ce monde
Car la dedans toute richesse habonde
Joye & honneur plain de felicite
Ung franc cueur net ne craint aduersite
Riche de cueur vault trop plus que tout or
Au monde nest si sumptueux tresor

¶ Fuyons meffait ayons saine pensee
Gardons lhonneur son veult que le cueur rye
Faisons les oeuures dont lame soit sauluee
Ce sont moyens dauoir longue duree
Le droit meurdrier cest la melencolie
Chascune dame qui ce liure estudie
Jugez se iayme ma dame loyaulment
En luy donnant loyal enseignement

¶ Exemple de richesse de cueur.

Anthoine Florentin en sa cronique fait & recite vne specialle hystoire de saincte Katherine de Seines de laqlle ientens lustrer & embellir mon oeuure en ce present exẽple de richesse de cueur/ pour les grans graces q̃ Dieu fist a icelle saincte vierge par les vertus quil trouua en elle. Ceste deuote saincte Katherine fut nee en la cite de Seines lan mil quatre cens quarante sept & ne vesquit en ce monde que trẽte & trois ãs & fut canonizee par Pape Pye lan mil quatre

cẽs soixante ⁊ unze. Et disoit icelluy Pape estre descẽdu de sa lignee combien quelle fust fille dung tainturier/ mais hõnestes gẽs pere ⁊ mere ⁊ de bõnes meurs En laage de cinq ans ceste Katherine eut une vision ou amonicion ou elle se arresta ⁊ desira dentrer en la tierce ordre de sainct Dominique ce quelle voua avecques virginite perpetuelle. Et fut des ce tẽps toute donnee a Dieu ⁊ en sõ sait service ou elle continua devotement ⁊ plus venoit avant en aage ⁊ plus estoit ferme ⁊ fervente en lamour de nostre seigneur Jesuchrist ⁊ de sa saincte vierge mere A douze ans on la voulut marier/ce quelle reffusa/elle coppa ses cheveulx osta toutes pompes mondaines ⁊ monstra evidẽment sõ desir ⁊ sa bonne devotion ⁊ par ceste declaration on la laissa paisible de marier/⁊ fut receue ⁊ vestue en la tierce ordre de sainct Dominiq̃ cõme elle desiroit/⁊ elle fist de grandes devotions en soy abtinant de non manger p plusieurs iours fors le precieux corps de nostre seigneur Jesucrist. Et est approuve que quãt son cõfesseur luy reffusoit de luy bailler le sacremẽt pource quil vouloit q̃lle mangeast ⁊ beust comme les autres/touteffois advĩt par plusieurs fois que partie de lhostie que tenoit le prestre se brisoit ⁊ aloit en la bouche de ceste saĩcte vierge Katherine Moult de graces fist nostre seigneur a ceste saĩcte dame. Et une fois luy vit en visiõ quelle espousoit nostre seigneur Jesucrist pour mary. Et que la vierge Marie cõduisoit ce mariage/ou furẽt presens sainct Jehan/saint Dominique ⁊ David qui iouoit de la herpe a ceste noble solemp-

nite. Et luy sẽbloit en ceste vision que nostre seigneur son espoux luy mist au doy vng anel garny dung riche dyamant en confermãt sõ mariage. Et quant elle fut hors de son songe ou meditation elle trouua lanel ⁊ le dyamant en sõ doy q̃lle porta toute sa vie Et de ce faict ⁊ amoureux mariage elle vint en si grãde perfection enuers nostre seigneur ⁊ en saincte deuotion q̃lle ne retint riens delle ne de sa voulente/mais se mist toute en nostre seigneur Jesuchrist ⁊ luy pria deuotemẽt qui luy ostast le cueur le vouloir ⁊ la pensee quelle le peust agreablemẽt seruir ⁊ a son bon plaisir/nostre seigneur voyant le bon zelle pour la recompẽser de son present ⁊ requeste dõna a ceste saincte fẽme miraculeusemẽt son propre cueur ⁊ lẽrichit de la plus grãt richesse de cueur que creature peust auoir comme dauoir en eschange du sien le propre cueur de son createur ⁊ luy faire son noble eschange. Et nest pas merueille se en recepuant ce sainct don elle fut entieremẽt confermee en toute grace de vertus. Et pource mes dames que saincte Katherine de Seines mist son cueur en Jesucrist ⁊ luy donna / Jesucrist aussi reallemẽt mist son cueur en elle ⁊ luy en fist present Et croy que ie ne scaroye alleguer plus grande richesse de cueur que ꝺ celle qui fut digne dauoir le cueur du createur ⁊ saulueur du monde par querir les vertus ⁊ fuyr les vices ⁊ pechez/dont richemẽt est colloquee au benoist royaulme des cieulx.

¶ Le signet ⁊ les anneaulx de noblesse Chap. xxv.

Or reste encores a madame vng signet
Dor de ducas & de facon iolye
A demy rond esmaile pur & net
Dessus lequel pourra estre pourtrait
Pour tout deuis son blason darmoyrie
Et deux anneaulx de belle pierrerie
Dung escharboucle & saphir de richesse
Que ie diray les anneaulx de noblesse

¶ Il fait bon veoir a femme belles mains
Bien aornees belles & refulgentes
Dhonnestes bagues plaisantes aux humains
Pour leurs vertus ou sinon cest du mains
Car autrement ne sont vers Dieu plaisantes
Et pource doncques les mains belles & gentes
Fault acoustrer & parer de vertus
Les bonnes dames en ont les cueurs vestus

¶ En ce signet ou sera le blason
Est designe de noblesse lestat
Si vous diray selon Dieu & raison
Comment noblesse est tout temps & saison
A droit congnue & perceue tout a plat
Noblesse prent es vertus son esbat
Qui la demonstre en toute compaignie
Mais villain est qui fait la vilennie

¶ Dautant que lor est metal precieux

Sur tous les autres par singularite
Si est noblesse quant par faitz vertueux
Elle degecte tous pechez vicieux
Car cest ou gist vraye nobilite
On voit plusieurs en grande auctorite
Nobles de non/mais grans blaspemateurs
Telz de noblesse ne sont que vsurpateurs

¶ Lescharboucle est pierre tresprecieuse
Qui resplendit ⁊ rend clarte de nuyt
Aussi ma dame par estre vertueuse
Rendres clarte a chascun fructueuse
Car sans doubter vertu par tout reluyt
Si fait noblesse mais sans les vertus nuit
Je le vous dy ⁊ vous lentendez bien
Qui na vertu en ce monde il na rien

¶ Le saphir est vne pierre azuree
Belle ⁊ propice a porter en ses dois
Et qui preserue vne dame asseuree
Sans peur ne doubte pour estre bien paree
Le saphir est pour grans princes ⁊ Roys
Si le vous donne ⁊ fais ce que ie doibs
Car ie congnois vraye noblesse en vous
Jesus la donne a toutes ⁊ a tous

¶ Par ces anneaulx sont les dois reliez
Comme vertus doiuent estre en chascun

Tous nobles cueurs sont ioyeulx ꝛ lyez
Quant par vertus se sentent raliez
Il nest tel don en secret ou commun
Or donc ma dame prenez temps opportun
A maintenir vostre haulte noblesse
Et gardez bien que pechie ne la blesse

¶ A tant vous laisse de vertus aornee
Du bien scauez faire vostre deuoir
De noble lieu estes yssue ꝛ nee
Parquoy vous ay noblement ordonnee
Sans espargner or argent ne auoir
Vueillez le done en bon gre receuoir
Pour le salut du cueur ꝛ de vostre ame
Cest grant plaisir de seruir noble dame

¶ Exemple de noblesse.

Apres q̄ iay leu ꝛ reuolue plusieurs fueilletz pour donner ꝛ descripre exemple de entiere noblesse Je nay point trouue pl⁹ propre ou digne de memoire que la tresilustre tresvertueuse ꝛ tresnoble royne de France la bonne mere du trescrestien ꝛ glorieux roy monseigneur saīct Loys Le filz du roy Loys quatriesme. Lequel combatit ꝛ debela plusieurs heretiques ꝛ expelia leurs heresies des pays dalbigeoys ꝛ cōte de Thoulouse Et puis apres en retournant au pays de Frāce trespassa deuotement en nostre seignr̄

Ceste noble dame selon les cronicques ⁊ francigenes histoires fut fille du roy de Castille ⁊ laqlle apres le trespas de son dit feu mary Roy de France eut en regime ⁊ gouuernement Le bon Roy sainct Loys son filz estãt en laage de douze ans Lequel elle eut en si souueraine garde ⁊ recõmandation pour lintroduire es saintz commandemens de Dieu quelle le doctrina diligemmẽt en toutes bonnes ⁊ deuotes meurs par le conseil des reuerẽs maistres ⁊ religieux docteurs de lordre des freres prescheurs ⁊ aussi des freres mineurs ⁊ tellement qui fut tressouffisãment apris en saictes lettres ⁊ deuotes meurs ⁊ cõme lautre Salomon estoit saige ⁊ ingenieux tout plain de prudence ⁊ iustice par la grant solicitude de la bonne Royne Blanche sa mere Laquelle toute vertueuse ⁊ plaie de noblesse de cueur ⁊ sesiouissant de sa saincteté disoit ainsi a iceluy son ppre filz le bon Roy sainct Loys Mon trescher filz disoit elle iaymeroye mieux te veoir plus tost mourir de mort corporelle q̃ de te veoir offenser ton createur par peche mortel Lesqlles parolles fermoit bien deuotemẽt en son cueur le bon Roy sainct Loys ⁊ telement quil na point offense Dieu son createur par pechie mortel Mais a excerce toutes oeuures de misericorde par lexortatiõ de sa noble mere/car il auoit tous les iours ordinairement les poures pour boire ⁊ menger auecques luy a sa propre table ⁊ insqs a la mort corporelle cest tousiours employee au seruice de nostre seigneur Jesucrist en sexposant pour son saint nom a conquester la sainte terre de Jherusalem la ou il souffrit grandement dont

il a acquis paradis comme on peult amplement veoir par sa cronicque ⁊ saincte legende Et pource mes dames plaise vous auoir en deuote recordation La vertueuse noblesse de cueur de la bône royne Blanche la mere du Roy sainct Loys laquelle auoit lentiere ⁊ parfaicte no-blesse des vertus au cueur ⁊ vous aures La gloire eter-nelle.

¶ Le miroer dentendement par la mort Chap̃.xxvi.

OR est madame bien paree ⁊ vestue
De noble abit ⁊ de riche parures
Si est raison que en cas esuertue
Quelle puist venir que tout soit en value
Se tout est bien en atour ⁊ vesture
Le darrier point nous fera les clostures
Des beaulx habitz dont lay voulu prouoir
Pource luy donne a la fin vng miroer

¶ Se miroer si sera dentendement
Tout compose illustre ⁊ bien bruny
La peult ma dame veoir tout entierement
Ou est le beau/le lait semblablement
Ou est bonte ⁊ ou sens a failly
Se lhonneur croist ou sil est amendry
Se lame est nette ou selle est empeschee
Le miroer si monstre tout de visee

¶ Pour deux raisons se doit dame mirer
Lune en la face lautre en la conscience
Se faulte y a affin de lamender
Lung par clere eaue lautre par confesser
Sans fiction ⁊ sans oultrecuidance
La face nette iuge bonne apparence
Le cueur contrit monstre a Dieu equitte
Recongnoissant sa diuine bonte

¶ Mirez vous si cueur en tout bien apris
Roynes/duchesses/contesses/⁊ marquises
Mirez vous si princesses de grant pris
Leuer vouz cueurs ouurez vos esperitz
Toutes femmes soient ieunes ou grises
Entendement monstrera ses maistrises
Par luy verres a vous bien remirer
Que la beaulte ne peult gueres durer

¶ Comme la rose en may fresche ⁊ vermeille
A en vng iour sa grant frescheur passee
Ceste beaulte quon dit la non pareille
Par vne fieure qui vous point ⁊ traueille
Las pensez bien quelle est tantost changee
Et qui pis est celle est continuee
Le noble corps la mort le met a fin
Que lon iugeoit ainsi comme diuin

¶ Ses doux regars ses yeulx faiz pour plaisãce

Pensez y bien il perdront leur clarte
Nez ꝛ sourcilz la bouche de loquence
Si pourriront ꝛ sera desplaisance
Mesmes a celuy qui vous ayme en charite
Toutes vives perdres vostre beaulte
Et quant la mort en fait le departir
Qui plus vous ayme plus tost sen veult partir

¶ Col et forcelle qui est blanche ꝛ pollye
Ses mains ses bras qui sont les acollees
Mesmes la langue quoy que les beaulx motz die
Se noble cueur ou chascune estudie
Pour le gaignier en faitz ou en pensees
Se tresbeau corps dont dames sont louees
Tout pourrira ꝛ notez bien ces vers
Et la par mort toutes mengees de vers

¶ Se vous vives le droit cours de nature
Dont soixāte ans est pour vng bien grant nōbre
Vostre beaulte changera en laidure
Vostre sante en maladie tresdure
Et ne seres en ce monde que encombre
Se fille auez vous luy serez vng vmbre
Celle sera requise ꝛ demandee
Et de chascun la mere habandonnee

¶ Exemple du miroer dentendement par la mort

Quest deuenue lemperiere de Romme
Dame Elienor fille de Portugal
Qui des vertus eut sans nombre et sans somme
La mort la pris qui tout fiert et assomme
En ces beaulx iours comme vng petit vassal
Mires vous cy cest cas especial
Entendement vous monstre par mirer
Que de la mort ne pouez respirer

¶ Quest deuenue ma dame la Dauphine
Fille descosse triumphante et pompeuse
Qui de France deuoit estre la Royne
Sans espargnez non plus que vne meschine
La mort la prinse par oeuure rigoureuse
Mirez vous cy ne soyez oublieuse
Et vous souuiengne que la mort est rebelle
Et quel nespargne la laide ne la belle

¶ Quest deuenue ma dame de Callabre
De Bourbon fille duchesse tant louee
La mort la mise aussi froide que marbre
En vng cercueil comme on feroit dung arbre
Dedans la terre pourrir sans releuee
Mirez vous cy attendans la iournee
Que vous serez comme les autres mise
Car a la mort nauez point de franchise

¶ Quest deuenue de Rauastin la dame

Fille du duc de Choymbre tant noble
Quelle fut nee de Roys & de Royaulme
De grant vertus chacun luy donne fame
Son renom va iusques en Constantinoble
La mort la prinse ainsi que vne non noble
Et fait pourrir au plus beau de ses iours
Mirez vous cy nattendez nulz secours

¶ Quest deuenue la princesse Dorenges
Tant renommee seur du duc de Brethaigne
La mort qui tient en ce monde ces changes
Ne lespargna non plus que les estranges
Mais la pourrist & en telz faitz se baigne
Tousiours occit par mont & par champaigne
Mirez vous cy vous aurez vostre tour
Et entrerez en ce val sans retour

¶ Quest deuenue cy la Royne Descosse
Fille de Gueldres tant gorriere & mondaine
La mort la prinse & mise en vne fosse
Dont les vers ont mengez chair & escorce
Et est en pouldre la dame treshaultaine
Mirez vous cy car cest chose certaine
Quil vous conuient passer le dur passage
Qui ne le croit ie dis quil nest pas sage

¶ Quest deuenue celle qui de Nauerre
Fut princesse fille du duc de Cleues

Plus belle ne failloit ailleurs querre
La mort la prinse en sa mortelle guerre
Et fait pourrir corps bras gembes ⁊ greues
Mirez vous cy car riens ny vallent treues
Mourir conuient cest nostre destinee
Soit laide ou belle soit estrange ou prince

¶ Quest deuenue madame de Sauoye
Fille de Chippre qui tant fist a louer
Plus belle delle alleguer ne scaroye
La mort la print ⁊ emmena sa voye
Comme la mendre dont on pourroit parler
Mirez vous cy en ce point fait a noter
Toutes moururent aussi toutes mourront
Et vous pres le chemin quelles vont

¶ Quest deuenue ma dame Dorleans
Si tresgorriere yssue de Bourgongne
Qui triumphoit en pompes ⁊ en biens
La mort la prinse ⁊ mise en ses lyens
Cest son delict et ce dont elle songne
Mirez vous cy ⁊ nen ayez vergongne
Tous fault mourir sans longue demouree
Et ne scauons le temps ne la iournee

¶ Quest deuenue la Royne de Castille
Sy triumphante de Portugal yssue
Plus belle neut entre noble ou ciuile

La mort la prinse comme vne poure fille
Et fait pourrir en la terre pollue
Mirez vous cy ce cas est de value
La mort nous suyt tousiours sans arrester
Et ne pouons de ses mains euiter

¶ Quest deuenue la contesse tant bonne
De Charroloys fille au duc de Bourbon
Plus vertueuse par escript ne se donne
La mort la prinse qui tout rompt ⁊ estonne
Et mise en cendre sans respit ne rancon
Mirez vous cy voyez ceste lecon
Car de la mort nulle neschappera
Tresor auoir ne parens ny vauldra

¶ Quest deuenue la feue Royne de France
De Sauoye fille noble dame Charlote
Puissant de corps de moult belle apparence
La mort la prinse de fait ⁊ de puissance
Et fait mourir ainsi que vne pelote
Mirez vous cy car compter fault a lhoste
Toutes estes dune mesme nature
Toutes mourres pour vray sans aduentures

¶ Quest deuenue madame Clauceſtre
Fille Diorc seur au Roy Dangleterre
Doulce plaisant de beau maintien ⁊ estre
La mort la prinse pour Atropos repaistre

La deeſſe qui nous rent a la terre
Mirez vous cy nottez bien ceſte guerre
Qui commanca a Eue la pꝛemiere
Et durera iuſque a la derniere

¶ Queſt deuenue ceſte grande heritiere
De Bourgongne qui fut Archeducheſſe
Bonne de faitz honneſte de maniere
De ſes ſubgectz ſi agreante ⁊ chere
Quoncques ne fut de plus aymee pꝛinceſſe
La moꝛt la pꝛiſe en ſa belle ieuneſſe
Mirez vous cy elle a paye ſa rente
Et vous apꝛes ires la meſme ſente

¶ A tant ſe taiſent mes allegations
Pour mettre fin a ceſte mon empꝛinſe
Entendement monſtre par grans raiſons
Que ſoy mirer en toutes les ſaiſons
Neſt pas choſe qui ne ſoit bonne apꝛiſe
A bien mirer le ſaige peu ce pꝛiſe
La vie eſt courte ⁊ la beaulte peu dure
Qui trop ſi fye il na de raiſon cure

¶ Pource mes dames qui liſez ce ditter
Le bien ſoit pꝛins le mal en non chaloir
Pour lamour dune que mon cueur a plus cher
Jay pꝛinſe la peine de ce liure traicter
Dont toutes autres en pourront mieulx valoir

Je doncq La Marche meu daulcun bon vouloir
Querant vertus ⁊ reboutant les blasmes
Lay baptise le parement des dames

¶ Si prens conge des dames humblement
Et a chascune delle me recommande
Mon seruice ie lay fait loyaulment
De cueur de corps de sens dentendement
Se faulte y a ie offre que ie lamende
Le temps me monstre quil fault que ie me rende
Puis que ainsi est ie me rens ⁊ me donne
A Jhesucrist qui les pechez pardonne.

¶ Cy finist le parement ⁊ triumphe des dames dhonneur Nouuellement imprime A Paris par la veufue feu Jehan Trepperel et Jehan Jehãnot/demourãs en la rue neufue nostre dame a lenseigne de lescu de France ⁊ rimprime a Lille en Flãdre par Six-Horemans ĩprimeur Pour Baillieu libraire tenãt sa bouticque sur le quay des grãds augustins a Paris le.x.iour dauril mil huict cent lxx.

